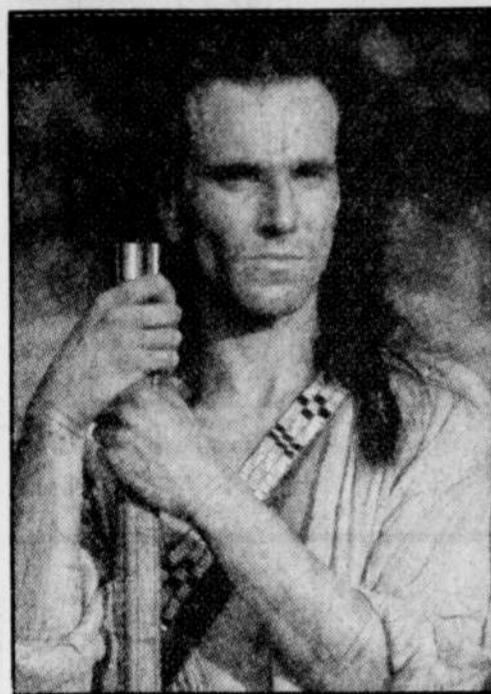




Marc Labrèche et la tragi-comédie du yuppie

Compétitivité, dépassement, excellence... Dans « Frankenstein », Marc Labrèche raconte l'infamante course à la réussite de ceux qui ont 30 ans. **page 6**

CINÉMA



« Le dernier des Mohicans » : action et souci de vérité

Dans « Le dernier des Mohicans », Daniel Day-Lewis incarne un coureur des bois d'une agilité à couper le souffle et d'une beauté à faire vibrer les cœurs. **page 2**

ARTS VISUELS



Clarence Gagnon « de retour » à Baie-Saint-Paul

Profitant du 50^e anniversaire de la mort de Clarence Gagnon, Baie-Saint-Paul rapatrie, le temps d'une exposition, les œuvres du peintre de la terre qui les a inspirées. **page 4**

DANIEL LAVOIE

Grandeurs et misères d'un artiste biculturel

MONTREAL — En cette heure référendaire, où chaque geste, chaque mot prend une connotation politique, Daniel Lavoie vient de prendre un beau risque en décidant de lancer dans les prochains jours, *Here in the Heart*, un nouveau disque de chansons en anglais...

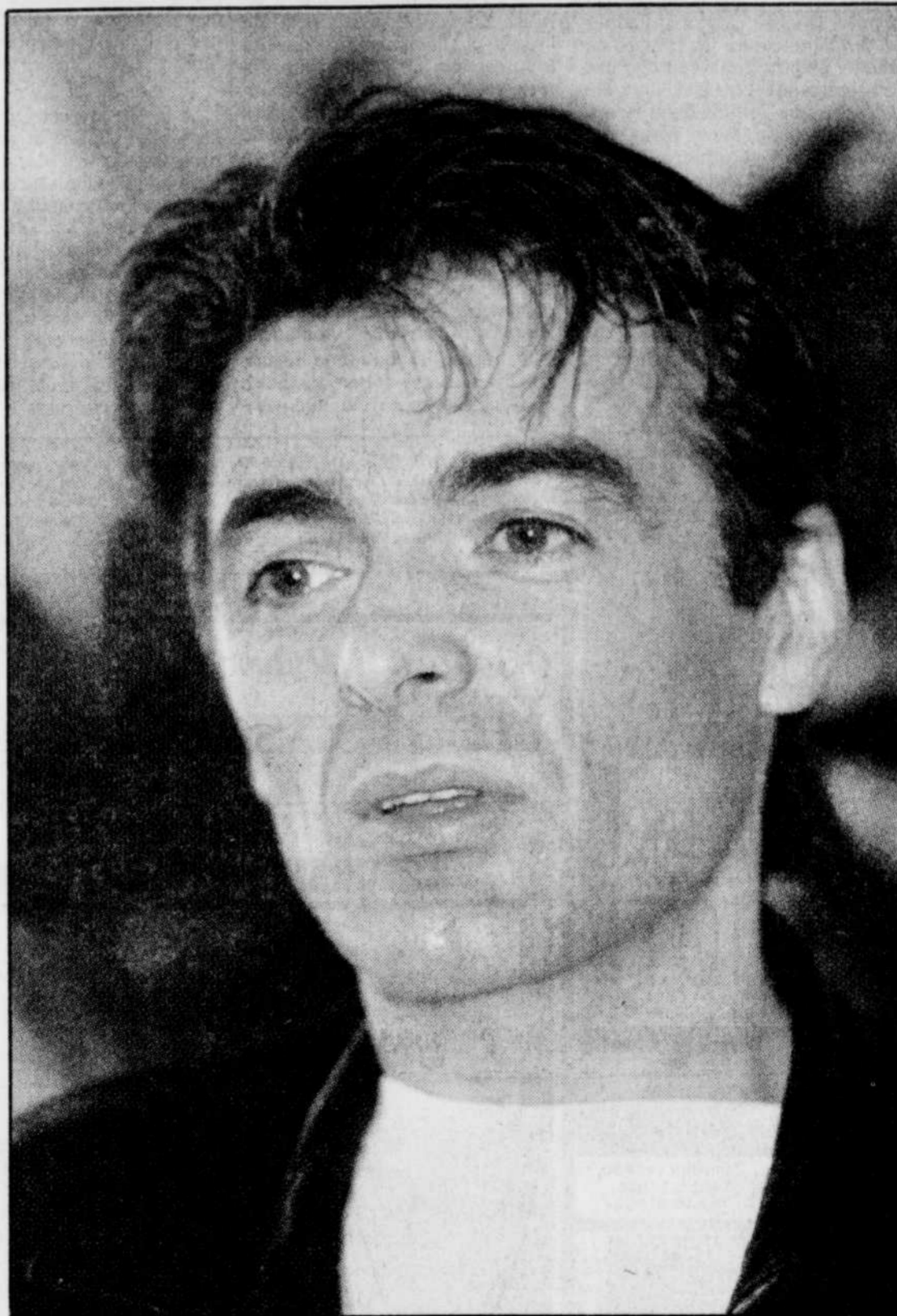
par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

« **O**ui, ça risque d'être interprété... par certaines personnes, réplique un Daniel Lavoie sur la défensive et préparé pour répondre à toute attaque éventuelle. Mais qu'est-ce qu'on refuse? Que certains chantent en anglais ou bien est-ce qu'on refuse les Anglais? »

« Il s'agit de mon 3^e album en anglais, et il n'a rien à voir avec le grand cirque constitutionnel », tranche le Franco-manitobain lors d'une entrevue dans les bureaux de sa maison de disques, rue Sainte-Catherine, à Montréal. « **NI OUI, NI NON** »

Visiblement agacé à l'évocation même du sujet politique, Lavoie poursuit néanmoins : « Qui peut être totalement pour le OUI ou pour le NON — à part bien sûr des gens comme Parizeau? C'est un accord bâtarde. Je ne m'en lave pas les mains pour autant, prévient le chanteur. J'essaie de lire tout là-dessus. J'ai lu l'entente constitutionnelle. Je ne dis ni OUI, ni NON. »

« Ma famille, mes parents vivent au Manitoba. J'ai grandi, j'ai été à l'école là-bas. Les gens de ma famille sont enterrés dans des cimetières manitobains. Le Canada fait partie de ma vie, je l'ai en moi. Il serait difficile de dire que j'ai envie que le Québec se sépare. Mais je respecterais la décision des Québécois s'ils décidaient de se tenir debout. »



« Ma famille, mes parents vivent au Manitoba. Les gens de ma famille sont enterrés dans des cimetières manitobains. Le Canada fait partie de ma vie, je l'ai en moi. Il serait difficile de dire que j'ai envie que le Québec se « sépare ». Mais je respecterais la décision des Québécois. »

— Daniel Lavoie

Parti-pris pour les jeunes

Mais artistiquement, les préoccupations de Daniel Lavoie sont aux antipodes de l'actuel débat constitutionnel. « Au départ, mon disque devait s'intituler *Growing Up in the Nineties* (Grandir dans les années 90). »

Parmi les thématiques choisies par Lavoie, « le malaise des jeunes dans la société actuelle. La chanson *Running into Walls*, je l'ai écrite en pensant à un de mes amis qui s'est fait tirer une balle dans la tête par la société... en le faisant lui-même. Les jeunes font face à une société de consommation, où des besoins sont créés de toutes pièces par la télévision, le cinéma. Mais ils n'ont aucun moyen pour les réaliser. »

« Je ne sais pas si la société est pire aujourd'hui qu'il y a 10 ans; elle n'est certainement pas mieux. Au moins, dans mon temps, tous les espoirs étaient permis. »

Suite musicale

Here In The Heart s'avère, de prime abord, une suite musicale et logique à *Long courrier*, paru il y a maintenant deux ans. Et pour cause, reconnaît Lavoie, puisque *Long courrier* devait d'abord être un disque double, moitié anglais, moitié français. Roch Voisine lui a un peu « scoopé » son idée, en sortant son *Double* à la même époque. Lavoie en a profité pour retravailler ses chansons, en composer de nouvelles.

Here In The Heart sortira cette semaine un peu partout au Québec, au Canada anglais et en Europe. Même les Américains se sont montrés intéressés par cette production et n'attendent que les premières réactions du public pour donner le feu vert à la distribution du disque aux États-Unis.

Quant à l'idée de suivre les traces d'une Céline Dion, Lavoie avoue ne pas nourrir de « grandes ambitions » américaines, quoique... « C'est comme l'accord constitutionnel : c'est ni oui, ni non ! »

LE VRAI CINÉMA DE RETOUR À QUÉBEC
DU VENDREDI AU MARDI, TOUS LES SOIRS
SURVEILLEZ NOTRE NOUVELLE PROGRAMMATION À PLACE QUÉBEC SEULEMENT

4\$

Vendredi au mardi inclus : 18h30, 21h

EDDIE MURPHY
Quand le séducteur est pris à son propre jeu...
BOOMERANG
VERSION FRANÇAISE

PLACE QUÉBEC 525-4524
5 Place Québec

Vendredi au mardi inclus : 19h15, 21h15

LE MONDE SELON WAYNE
version française de : WAYNE'S WORLD

PLACE QUÉBEC 525-4524
5 Place Québec

5e mois

Catherine Deneuve
Vincent Perez
Un film de Régis Wargnier

INDOCHINE

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. Des Galeries

Sam. Dim. : 17h15, 20h15

FAMOUS 99¢
LE COBAYE

Matinées
le week-end
à prix réduit

Vous avez aimé *Diva*... Vous avez adoré *37°2, le matin*...
Voici le dernier film de
Jean-Jacques Beineix
avec
Yves Montand Sekkou Sall Olivier Martinez

"À VOIR ABSOLUMENT"
—PREMIERE—
"LE PLUS BEAU FILM DE BEINEIX"
—LE PARISIEN—

IP 5
Une vie sans amour est une vie foutue.

CITF PolyGram
GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

Sam. Dim. : 13h, 15h30, 18h40, 21h15

FAMOUS PLAYERS

kurt russell • martin short

Martin désirait avant tout
d'agréables et paisibles vacances en famille.
Pourtant ce n'est pas ce qui l'attendait...

CAPITAINE RON

Sam. Dim. : 12h45, 14h30, 17h, 19h10, 21h20

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

Version française de "Captain Ron"

Le Cinéma

« Le dernier des Mohicans » avec Daniel Day-Lewis Le premier d'une nouvelle série de films de « peaux rouges »

Le dernier des Mohicans est probablement le premier d'une nouvelle série de films de « peaux rouges ». Films davantage respectueux des faits historiques et qui ne succombent pas bêtement à l'aseptisé concept de « politically correct », c'est-à-dire du « tout-le-monde-il-est-beau-il-est-gentil ». Le cinéaste américain Michael Mann (*Miami Vice*) signe ici une réalisation pleine d'action, à partir d'un récit épique et de l'inévitable intrigue sentimentale.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Le film est tiré du roman de James Fenimore Cooper, lequel a inspiré plusieurs classiques du western dont celui de George B. Seitz (1936) avec Randolph Scott.

L'histoire nous intéresse doublement puisqu'elle se situe en 1757, donc deux ans avant que le

marquis de Montcalm ne meure de ses blessures en tentant de défendre Québec, sur les Plaines d'Abraham, contre les troupes de Wolfe. Le plus grand fait d'armes du commandant français aura été la prise du fort William-Henry (près d'Albany, New York) aux mains du colonel Munro.

Coeur... des bois

Ces guerres coloniales associaient forcément les nations au-

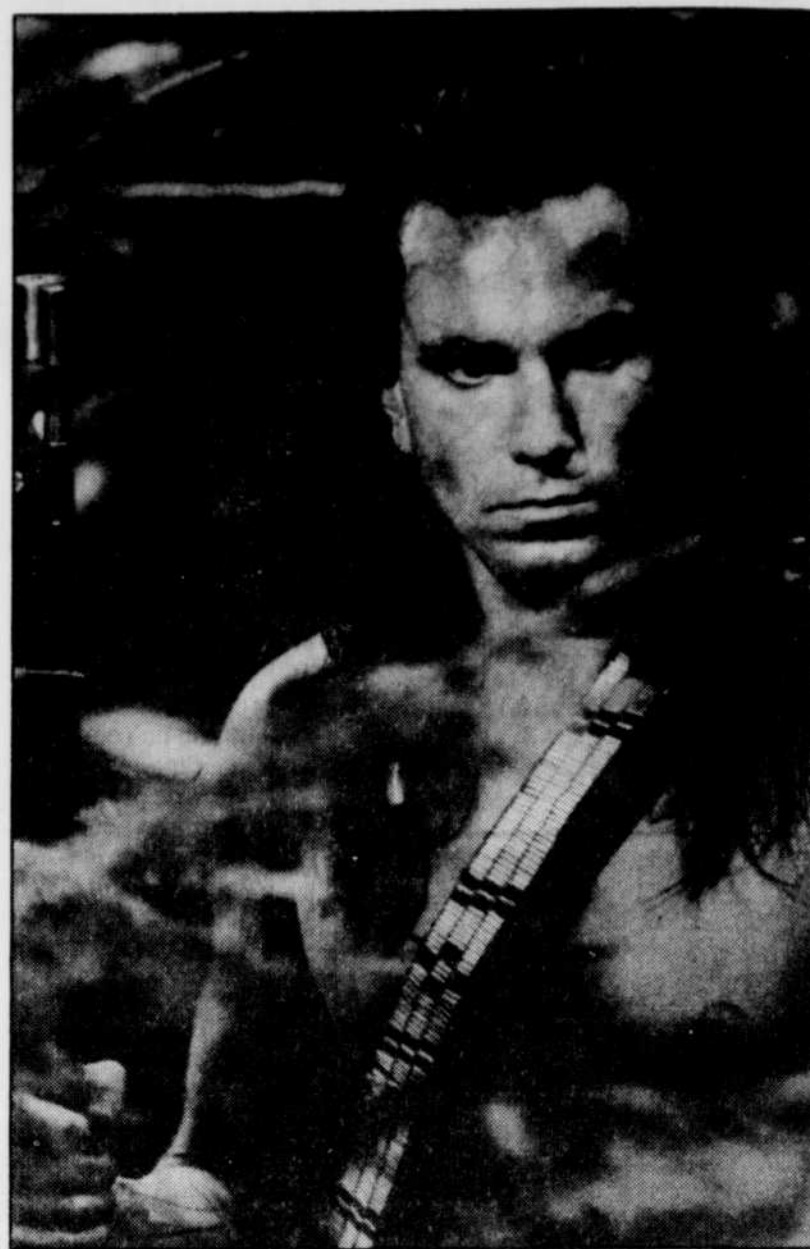
tochtones. A cette épopée, les Algonquins étaient les alliés des Anglais, les Hurons ceux des Français. C'est donc sur ce fond de décor historique que se déroulent les aventures périlleuses et sentimentales d'Oeil de Faucon, ce fils orphelin de colon anglais adopté par le chef et dernier survivant des Mohicans.

À l'opposé de *Robe noire* de Bruce Beresford, plus proche de l'esprit du documentaire que du film d'action, *Le dernier des Mohicans* est rempli de rebondissements. L'expression « cœur de bois » trouve ici toute sa plénitude avec des héros constamment en mouvement, dans un univers sauvage exacerbant les passions. Au contraire aussi du « bon sauvage » dépeint par Kevin Costner dans *Dances with Wolves*, on ne craint pas de montrer l'Indien capable de cruauté et de turpitude, tout autant que l'envahisseur blanc.

La reconstitution d'une historique bataille entre troupes anglaise et française se révèle une véri-

table splendeur. Par souci d'exactitude, le réalisateur a fait appel à un acteur français, Patrice Chéreau, pour incarner Montcalm. De même pour les deux chefs indiens, l'Algonquin Chingachgook et le Huron Magua, interprétés respectivement par Russell Means, l'un des héros de l'occupation de Wounded Knee en 1973, et par Wes Studi, acteur de la nation des Cherokees à qui Kevin Costner avait aussi fait appel dans son film.

À la tête de cette distribution du tonnerre, l'acteur anglais Daniel Day-Lewis dans la peau d'Oeil de Faucon. Après sa bouleversante interprétation d'un paraplégique dans *My Left Foot*, qui lui valut un Oscar, il incarne cette fois un cœur de bois tout aussi convaincant, d'une agilité à couper le souffle et d'une beauté à faire vibrer les cœurs ; comme celui de la belle Cora (Madeleine Stowe) et, nul doute, de la majorité des spectatrices.



À la tête d'une distribution du tonnerre, l'acteur anglais Daniel Day-Lewis dans la peau d'Oeil de Faucon.

LE DERNIER DES MOHICANS (*The Last of the Mohicans*), réalisé par Michael Mann sur un scénario écrit avec Hunt Loury, d'après le roman de James Fenimore Cooper. Phot.: Dante Spinotti. Mus.: Trevor Jones. Int.: Daniel Day-Lewis, Madeleine Stowe, Russell Means, Eric Schweig, Jodhi May, Wes Studi, Maurice Rowes, Patrice Chéreau. États-Unis, 1992. Au Cinéplex Odéon et au Lido.

FAMOUS PLAYERS

MICHEL SERRAULT

"Hallucinant... Une performance magistrale!"

13 ANS +

LE PLUS GRAND CRIMINEL DU SIÈCLE!

DOCTEUR PETIOT

UN FILM DE CHRISTIAN DE CHALONGE

GALERIES CAPITALE 628-2455
5401 Boul. Des Galeries

Sam., dim.: 12 h 50, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25

"UN TRÈS BEAU FILM INTIMISTE AVEC DES ACTEURS FABULEUX SUR UN FOND DE SONATES ET TRIO DE RAVEL."
- Hugette Robery, LA PRESSE

"BEAU ET FORT. UNE SUPERBE PIÈCE CINÉMATOGRAPHIQUE."
- Franco Nuovo, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

"MUSIQUE ET DÉSORDRE AMOUREUX SE RÉPONDENT, SE CONFONDENT EN UNE RARE HARMONIE."
- Odile Tremblay, LE DEVOIR

Daniel Auteuil • Emmanuelle Béart • André Dussollier

Un Cœur en Hiver

un film de Claude Sautet

PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC

C.F.P. CINEMA LIDO 837-6234
5401 Boul. Des Galeries

GALERIES CAPITALE 628-2455
5401 Boul. Des Galeries

Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 45, 16 h 50, 19 h, 21 h 15

C'est l'enfer.

CIMETIÈRE VIVANT 2

Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 20

STE-FOY

Version française de "Pet Sematary 2"

ROCK'N NONNE

Sam., dim.: 12 h 50, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30

EXCITANT INNOCENT BLOOD

Un film qui va droit au cœur

16 ANS +

Sam., dim.: 13 h 25, 16 h, 18 h 55, 21 h 15

V.F. PLACE CHARLES-ÉMILE
2000 St. Laurent

STE-FOY
2000 St. Laurent

HARRISON FORD
BLADE RUNNER

LA VISION DU DIRECTEUR
La vision originale d'une aventure futuriste

13 ANS +

Version originale anglaise

STE-FOY
2000 St. Laurent

Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 50, 21 h 15

Octobre à Hollywood Heureusement qu'il y a Ridley Scott !

L'interurbain Bell présente
LES GRANDS EXPLORATEURS

L'EMPIRE DES INDES

1^{er} au 4 OCTOBRE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
209, boul. St-Cyrille est, Québec
Commandes téléphoniques: 643-8131

Billetech

"Hypolite Girardot DÉLIRANT dans le rôle du Barjo!"
- M.A. Barbancourt, MUSIQUE PLUS

"IRRÉSISTIBLE!"
- Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

CONFESSIONS D'UN BARJO

HYPOLITE GIRARDOT

ANNE BROCHET

RICHARD BOHRINGER

UN FILM DE JEROME BOIVIN

"CONFESSIONS OF A CRAP ARTIST" by PHILIP K. DICK

DÈS LE 9 OCTOBRE!

Après avoir passé tout le mois de septembre au Québec où, par contagion, mes amis m'avaient presque fait retrouver mon amour du cinéma (des gens qui se tapent un *Lelouch* de trois heures et qui vont encore au cinéma pour rêver !), c'est tout un choc de se retrouver, en octobre, de retour dans le mercantile Hollywood ! Ridley Scott devrait cependant nous aider à passer le mois avec *1492: Conquest of Paradise* et *Blade Runner*.



par André GUIMOND

collaboration spéciale

En tout cas, ici à Hollywood, je suis loin de vous garantir qu'un *Lelouch* ferait long feu. De plus, je n'irai certainement pas jusqu'à avancer que les gens iront voir *Indochine* pour les « images évocatrices », ou encore le *Beineix* pour le côté « psycho-analytique » et les questions d'« inconscient collectif », comme me disaient certains amis.

Ici, à Hollywood, c'est le box-office et le commerce qui priment.

Pas aussitôt revenu sur place, je me suis retrouvé inondé d'articles et de communiqués de presse de toutes sortes quoique souvent axés sur « the money » : une liste des vedettes les plus payées (Bill Cosby et Oprah Winfrey) ; une mention du nouveau contrat de Emilio Estevez (3 millions \$ pour son prochain film, *Judgment Night*, et pas un mot sur son rôle) ; un relevé des derniers gagnants au box-office (*The Last of the Mohicans* en tête de liste citait allégrement à la fois le *Hollywood Reporter* et *Variety*) ; ou encore une mention que Robert Redford est de nouveau « hot », non pas grâce à sa prestation dans son dernier film, *Sneakers*, mais plutôt à la suite du succès commercial de ce film (le numéro deux au box-office le week-end dernier). Et voilà pour les critères hollywoodiens !

Quant aux films d'octobre, à en juger par la programmation de plusieurs studios, ça augure plutôt mal : Disney nous annonce un film pour enfants, avec comme sujet des joueurs de hockey, au titre et à l'air stupide, *The Mighty Ducks* ; Warner Bros. lancera *Under Siege*, un film d'action avec notre expert des arts martiaux Steven Seagal ; Universal, pour sa part, annonce *Mr. Baseball* (avec Tom Selleck) qui, selon les prédictions des critiques, finira vraisemblablement dans la cave.

Par contre, on aura droit à *1492: Conquest of Paradise*, la plus récente réalisation de Ridley Scott, avec Gérard Depardieu, traitant de l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique. Probablement le film « événement » de cet-

te saison, *1492* n'a pas à s'inquiéter d'avoir été précédé, plus tôt cet été, par *Christopher Columbus*, et *The Discovery* (également avec le pauvre Tom Selleck) qui s'est complètement « effoïré » au guichet (pas même 10 millions \$ de recettes à ce jour).

Par ailleurs, les cinéphiles pourront toujours se rabattre sur un autre film de Ridley Scott, le désormais classique *Blade Runner* (1982) que Warner redistribue en version restaurée. On a droit à la version originale du réalisateur, sans la narration fournie par Harrison Ford et sans la fin « heureuse » qui avait été ajoutée par le studio.

En outre, MGM nous invite ce mois-ci à voir ce qui s'annonce comme une grande oeuvre : *Of Mice and Men*, adaptation du fameux roman de John Steinbeck. Ce livre, publié en 1937, avait valu un prix Pulitzer à son auteur, également lauréat d'un prix Nobel. Le film a été réalisé par Gary Sinise, un comédien qui avait obtenu les droits d'adaptation de Mme Steinbeck elle-même. Il avait connu la femme du célèbre écrivain alors qu'il travaillait à la version théâtrale d'un autre classique de Steinbeck, *Les Raisins de la Colère*.

Invitation de Spike Lee
Spike Lee, réalisateur plutôt controversé, invite les Africains américains à adresser un message à Hollywood. Il leur demande de prendre un jour de congé et de ne pas envoyer les enfants à l'école le 20 novembre, alors que son tout dernier film, *Malcolm X*, prendra l'affiche.

Malcolm X, selon le dossier de presse fourni par Warner Bros., « a renversé les notions traditionnelles de l'Amérique quant à son rôle dans la société en affirmant que les Noirs étaient moralement, physiquement et intellectuellement supérieurs aux Blancs et qu'en conséquence ils assumeraient avant longtemps leur place de droit dans la société. »

« 37,2 le matin » en anglais
Jean-Jacques Beineix (*Diva*, *IP5*) a laissé entendre qu'il est fortement intéressé à tourner lui-même une version anglaise de *37,2 le matin*. Il engagera un jeune réalisateur pour le faire et s'occupera personnellement de la production. Le film sera tourné aux États-Unis. Beineix semble en avoir marre du marché limité de ses films (du fait qu'ils soient en français), même s'ils connaissent de grands succès internationaux.

Le Cinéma

« Betty » de Claude Chabrol Un film pour l'automne

Vous avez aimé le dernier Sautet, *Un coeur en hiver*? Il y a alors de bonnes chances que vous preniez plaisir au plus récent Chabrol, *Betty*. Même désintéressément pour l'intrigue. Et même passion pour l'âme humaine chez ces deux « entomologistes ». Aucun artifice n'est utilisé pour enjoliver le portrait.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Après sa « paresseuse » adaptation de *Madame Bovary*, le beau Claude Chabrol s'est mis au service de Georges Simenon, avec le même bonheur qu'en 1982 alors qu'il portait à l'écran un autre roman du créateur de Maigret, *Les fantômes du chapelier*. A la différence que cette fois, on n'y trouve pas d'histoire dans le sens classique du terme. Le défi de l'adaptation se trouve donc encore plus grand.

Betty est le nom d'emprunt de la face cachée d'Elisabeth

(Marie Trintignant). À la femme bien mariée, vivant dans un milieu bourgeois et puritain, fait opposition l'impure, l'alcoolique en cachette et consommatrice d'amants. Elisabeth et Betty, la « maman » et la « putain ». En une seule personne!

Le film commence au Trou, un bar de Versailles attirant des êtres de dérive. Elisabeth a été expulsée de son milieu cosu, Betty échoue à cet endroit. Lau-

re (Stéphane Audran) l'accueille. Betty se raconte. Depuis l'enfance, moment où les deux êtres ont commencé à prendre forme, distinctement, jusqu'à la rupture totale d'aujourd'hui.

Chabrol fait confiance à ses personnages et à la présence de ses actrices. Avec renfort d'alcool et de cigarets, après de longues confidences, les deux personnages prennent de l'épaisseur. Surtout Betty. L'une renaît... sur la dépouille de l'autre.

Un film qui convient bien en cette saison automnale. Heureusement, à la toute fin, il laisse entrevoir le printemps.

BETTY, comédie dramatique réalisée par Claude Chabrol, d'après le roman de Georges Simenon. Phot.: Bernard Zitzermann. Int.: Marie Trintignant, Stéphane Audran, Jean-François Garreud, Yves Lambrecht. Au Clap jusqu'au 22 octobre.



Michel Serrault (le père) et Maxime Collion (son fils) dans une scène du film « Docteur Petiot ».

« Docteur Petiot » avec Michel Serrault Sombre portrait d'un rat

Peut-on imaginer un docteur Jekyll ayant les yeux d'un Nosferatu et les idées d'un Monsieur Verdoux? C'est pourtant ce monstre invraisemblable que nous décrit *Docteur Petiot*, le film de Christian de Chalonge, avec Michel Serrault. Nulle oeuvre d'imagination n'est aussi troublante que lorsqu'elle vampirise ainsi la réalité. Car Petiot a existé!

distribuant des bonbons à une petite malade. Mais le portrait n'est pas convaincant, en dépit du beau numéro d'acteur de Serrault. Mais peut-être ce brio ajoute-t-il à l'invraisemblance de l'ensemble...

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Marcel Petiot est dément de naissance (1897). Il n'en a pas moins été maire de son village à 25 ans, médecin, essayiste, capitaine de régiment. Il est aussi trafiquant de drogue, avorteur, charlatan, cleptomane, fraudeur. Mais l'Histoire retient surtout que pendant la Deuxième Guerre, il tua et incinéra des dizaines de Juifs qui le payaient pour fuir l'Europe: il crée pour son compte le plus crématore pour les mêmes raisons que les Nazis, soit pour dépouiller les Juifs.

Enfin, Petiot est nyctalope. Ce dernier petit détail est peut-être la clé de l'énigme: un homme qui voit aussi bien la nuit que le jour ne peut être physiquement normal. Le film nous montre donc deux Petiot: le diurne, à peu près sain, et le nocturne, tout à fait dément. « Moi, ce que j'aime le plus dans cette guerre, c'est qu'on est dans une vraie nuit! » ricane-t-il.

Le Petiot campé par Serrault s'affaire nuitamment, tel un rat, longeant les murs et les souterrains à la recherche d'os à ronger, de victimes à grignoter. L'obscurité décuple sa vitalité et son odorat de carnassier.

Tout le film se déroule dans un Paris désert, un labyrinthe froid, humide et sombre où résonne le ronron irréel des bombardiers. Comme tous les charognards, il renifle l'odeur de l'agonie et de la peur. Aux horreurs de la guerre, il ajoute d'autres horreurs. Pour assurer son espace vital et s'enrichir.

La fin justifie les moyens. Petiot est bien un Nazi dans l'âme.

Le maquilleur

Par-dessus tout, Petiot est un menteur, il maquille toute vérité. Les scènes où il fait croire à ses victimes qu'il les vaccine, alors qu'il les empoisonne, sont du théâtre de grand guignol: il les grime et les déguise de façon clownesque, afin qu'ils soient « prêts pour un monde meilleur »; puis il danse le tango en les regardant mourir.

Malgré tout cela, le film essaie de camper un personnage ambivalent, un pauvre fou qui est par ailleurs bon époux, bon père et bon médecin. On le montre faisant réciter les leçons à ses fils et

Le metteur en scène Christian de Chalonge et le scénariste Dominique Garnier se défendent d'avoir voulu faire une oeuvre biographique, mais plutôt un poème expressionniste affranchi de l'Histoire. En vérité, ce film aussi documenté que fantaisiste joue sciemment sur les deux tableaux, mélangeant savamment vérité anecdotique et transposition lyrique.

Docteur Petiot est un film d'atmosphère particulièrement réussi, un grand film d'horreur, mais un portrait psychologique assez faible. Le réalisateur n'a pas atteint son but, lui qui voulait faire ressortir le côté humain du monstre: « Cet insecte bizarre nous ressemble terriblement... Alors on s'interroge: Est-ce possible qu'un homme comme vous et moi ait pu vivre et agir de la sorte? » Le moins que l'on puisse dire, c'est que le film pose mal la question.

Cela n'empêche aucunement *Docteur Petiot* d'impressionner fortement par son délire visuel et son souffle méphistophélique.

DOCTEUR PETIOT. Français, 1992. Réal.: Christian de Chalonge. Scén.: Dominique Garnier. Phot.: Patrick Blossier. Prod.: Alain Sarde. Décor: Yvan Brover. Costume: Corinne Jorry. Mus.: Michel Portal. Int.: Michel Serrault, Pierre Romans, Zbigniew Horoks, Béatrice Bonvoisin. Aux Galeries de la Capitale.

« Sans un cri » de Jeanne Labruno La dynamique de la violence

Sans un cri de Jeanne Labruno arrive sur nos écrans à un moment où l'actualité semble à nouveau devoir imposer un débat sur la violence, mais cette fois celle que des enfants retournent contre leurs parents. De plus en plus de films mettent en jeu des enfants capables d'une agressivité aussi grande que celle des adultes.

par LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Le scénario est d'une simplicité désarmante. Deux amoureux. Un enfant naît. L'homme n'a pas désiré cet enfant qu'il désigne comme « l'autre ». Cette femme qu'il percevait comme une amante et une mère (pour lui-même) devient la mère d'un autre. L'enfant se sent de trop. Comme la mère, il apprend l'art de la manipulation. Si bien que le chien d'attaque que l'homme s'est procuré se retourne contre son maître. Au coeur de tout cela: l'incommunicabilité.

Au Festival des films du monde, le film a provoqué de vives réactions. Interrogée par LE SOLEIL, la réalisatrice Jeanne Labruno éclaire un peu notre lanterne. Il ne faut toutefois pas voir dans ses propos (recueillis dans un autre contexte) une forme quelconque de justification. Tout au contraire. Sauf qu'elle explique un peu sa démarche de cinéaste.

L'enfance de la violence
« Je montre comment peut se fabriquer l'agressivité dans l'enfance. En observant les multiples signes d'agressivité autour de lui, l'enfant apprend à être manipulateur, se constituant un système de défenses. »

Jeanne Labruno se souvient de sa propre enfance, à la campagne. « J'étais la plus petite. J'ai subi de dures épreuves et en ai fait subir. » Comme bien d'autres, elle avoue avoir été capable de violence gratuite. Inconsciente, elle mettait le feu à des fourmilères, pour jouir de la panique qui s'y installait chez les insectes.

« Il n'y a pas que de la violence gratuite chez l'enfant. Il y a la violence potentielle, interactive, qui circule dans la famille. »

La force du film tient beaucoup à sa bande sonore qui met les nerfs du spectateur à vif. Les dialogues sont d'une « banalité à faire pleurer », avoue la réalisatrice. « J'ai travaillé sur le son des raccords, c'est-à-dire entre les plans et, surtout, les séquences. Le film est lent mais fonctionne sur des ellipses et des ruptures très fortes. »

Jeanne Labruno a voulu que la violence intérieure des personnages s'exprime aussi dans le paysage. L'homme, camionneur de métier, vit avec sa femme et son enfant dans une ancienne gare devant laquelle les trains passent à grande vitesse. Du bruit, violent, partout.

La dynamique du triangle

Les relations se font à deux, mais toujours avec un troisième personnage, en retrait, qui se sent plus ou moins exclu. Mais les rôles changent. C'est la dynamique du triangle.

« Même dans le travail, il y a des couples qui se forment. Ce sont souvent ces jeux d'alliance qui font avancer les choses. La sé-



Pour son film « Sans un cri », la blonde cinéaste Jeanne Labruno s'est souvenue de sa propre enfance, à la campagne.

duction n'est pas que du domaine amoureux, explique la cinéaste. Elle est infusée partout dans la vie. Désir d'être aimé, physiquement, affectivement. Désir d'être reconnu. Ce sont là des sources d'énergie. Il n'y a pas que du négatif dans cela.

Jeanne Labruno avance une hypothèse: « Il n'y a peut-être que chez les personnes ayant bien assumé leur solitude, comme chez les gens engagés totalement dans le domaine de la création, qu'il peut y avoir un peu moins de recours à ce rapport de force. »

On fait remarquer à la réalisatrice son intérêt pour les « métiers d'homme », par lesquels s'exprime le machisme. Son précédent film, *De sable et de sang*, mettait en scène un jeune torero.

« Oui, reconnaît-elle, j'ai une certaine fascination pour l'autre sexe, comme lieu d'exploration de l'autre dans ses différences et, aussi, dans sa part de féminité que les rôles sociaux amènent à cacher. » Elle dit croire à une certaine androgénie de l'esprit. « Mon cinéma traite beaucoup de l'inconscient. »

La blonde cinéaste fait apparemment un virage à 90 degrés. Son prochain film sera à caractère historique et à gros budget. Il traite du cuisinier du Prince de Condé qui avait commandé un grand banquet à l'intention du roi. L'enjeu était énorme puisque de ce repas dépendait si le prince allait ou non entrer dans les bonnes grâces du souverain. Le cuisinier s'est suicidé. « Je travaille donc sur une fête baroque au XVIIe siècle. Ce sera très musical. »

SANS UN CRI, drame réalisé par Jeanne Labruno, écrit avec Odile Barski. Phot.: André Neau. Son: Eric Devulder. Mont.: Guy Lecorne. Int.: Lio, Rémi Martin, Nicolas Privé. France, 1992, 86 min. Au Cinéplex Odéon (Charest).

DU 2 AU 8 OCTOBRE 1992

PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest 529-9745

LE DERNIER DES MOHICANS (13 +)
13:30 - 16:00 - 19:00 - 21:30

BASIC INSTRUCT (V. FRANÇAISE) (16+)
13:00 - 15:10 - 19:00 - 21:40

SANS UN CRI (13 +)
12:45 - 15:00 - 17:00 - 19:25 - 21:30

LA MORT VOUS VA SI BIEN (G) Dolby
13:45 - 19:20

LUNE DE MIEL À VEGAS (G)
16:30 - 21:35

MR. BASEBALL v. o. anglaise (G)
12:20 - 14:40 - 17:05 - 19:25 - 21:50

LE SANG DES INNOCENTS (16 +)
14:00 - 19:30

L'ESPRIT DE CAÏN (16 +)
17:00 - 21:50

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE (16 +)
13:15 - 16:00 - 19:15 - 21:40

CÉLIBATAIRES (G)
13:30 - 15:50 - 19:05 - 21:20

LE CLAP
2360 ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP

BETTY (13 +)
Tous les jours: 15:00 - 19:00

TWIN PEAKS v. Française (16+)
Ven. sam.: 16:30 - 21:45
Lun. mar.: 21:30 Mer. jeu.: 12:15 - 19:15

CINEMA LIDO
Promenades Léves-Luzon 837-0234

CAPITAINE RON (G) Ven.: 19:00 - 21:10
Sam. dim. lun.: 13:00 - 19:00 - 21:10
Mar. mer. jeu.: 19:00 - 21:10

UN COEUR EN HIVER (G)
Ven.: 19:00 - 21:10
Sam. dim. lun.: 13:00 - 19:00 - 21:10
Mar. mer. jeu.: 19:00 - 21:10

LUNE DE MIEL À VEGAS (G)
Ven.: 19:00 Sam. dim. lun.: 13:00 - 19:00
Mar. mer. jeu.: 19:00

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE (16 +)
Tous les jours: 21:10

LE DERNIER DES MOHICANS (13 +)
Ven.: 18:45 - 21:10
Sam. dim. lun.: 13:00 - 18:45 - 21:10
Mar. mer. jeu.: 18:45 - 21:10

THE PLAYER (v. française) (G)
Ven.: 18:45 Sam. dim. lun.: 13:00 - 18:45
Mar. mer. jeu.: 18:45

LE SANG DES INNOCENTS (16 +)
Tous les jours: 21:10

CINEMA DE PARIS
Place D'Youville 594-6091

CINEMA CANARDIERE
Les Galeries La Canardière 661-8575

99¢ 1.49¢ 2.49¢

“UN FILM À VOIR COÛTE QUE COÛTE...
émouvant, passionnant et romantique.
Un film sensationnel!”
- Joanna Langfield, THE MOVIE MINUTE

13 ANS +
VIOLENCE

“Daniel Day-Lewis,
le comédien
le plus sexy de
l'heure.”
- Pia Lidstrom,
WNBC-TV

“LE FILM LE
PLUS
RENVERSANT
DE L'ANNÉE.”
- David Daly,
GANNETT

DANIEL DAY-LEWIS
LE DERNIER
DES
MOHICANS
Version française de THE LAST OF THE MOHICANS

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234
Promenades Léves-Luzon

PLACE DU ROYAUME 545-4260
ALMA Compagnie J. Gagnon

JONQUIERE 695-0251
2445 St-Dominique

Depuis Godzilla, le Japon n'avait rien vu de semblable.

TOM SELLECK
Mr. Baseball

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

A L'AFFICHE!

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

“Un glissement progressif du désir et du délire...
ENVOÛTANT”
■ Eric Fourlanty, VOIR ■
“Les amateurs de suspenses psychologiques
bien faits seront captivés...”
■ Huguette Roberge, LA PRESSE ■
“Lio et Rémi Martin, époustouffants de finesse”
■ LIBERATION ■

LIO • RÉMI MARTIN
NICOLAS PRIVÉ

13 ANS +

un film de
JEANNE
LABRUNO

A L'AFFICHE!

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

CINÉMA MIDI MINUIT 18 ANS +

202, 511, JOSEPH 522-2828

OUVERT 7 JOURS SUR 7

AFFAIRES COCHONNES

SÉRIE SPÉCIALE DE FRANCE

SPECIAL AMATEUR

CASSETTES X X X X X TRÈS SPÉCIALES MAINTENANT DISPONIBLE

Les Arts visuels

Rétrospective Clarence Gagnon au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul Un peintre populaire épris de nature et de tradition



Épris du paisible village de Baie-Saint-Paul, le peintre Clarence Gagnon aimait en représenter les us et coutumes, comme dans « Jour de boucherie » (1913) dont on voit ici un détail.

BAIE-SAINT-PAUL — L'automne, saison particulièrement choyée par les amants de beaux paysages, est à nos portes. Outre sa nature flamboyante, Charlevoix, par l'entremise du Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, propose de surcroît aux amateurs d'art l'occasion de voir une rétrospective du renommé Clarence Gagnon (1881-1942), paysagiste traditionnel qui a lui-même vénéré cette région plus que toute autre... et inspiré depuis le début du siècle, avec plus ou moins de bonheur, nombre de générations de peintres.

une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Quelle coïncidence! Le Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul entame sa première année d'existence 50 ans après la mort de Gagnon. Pour le chargé de projet Cyrille-Gauvin Francoeur, l'occasion n'était que trop belle pour rapatrier les oeuvres du peintre de la terre qui les a inspirées. Pour ce faire, plusieurs collections publiques et privées ont été mises à contribution.

Le Québécois Clarence Gagnon a découvert Charlevoix en 1903.

Porté par les valeurs traditionnelles et une pensée agricutrice, ce philosophe nostalgique ne pouvait qu'être porté vers le paisible village de Baie-Saint-Paul, dont l'isolement assurait le maintien des us et coutumes.

Ce qui n'a pas empêché l'artiste, pétri d'ambivalence, d'à la fois vénérer ce patrimoine tout en se permettant d'y apporter des « améliorations » aux répercussions pas nécessairement heureuses. Mais il s'agit là d'une autre histoire, que relate l'ethnologue de Québec Andrée Gendreau, dans le petit catalogue de l'exposition.

Délaissions les préoccupations sociales du peintre pour s'attarder à des considérations davantage esthétiques. Comme le fait que Clarence Gagnon a adopté une position très dure envers le modernisme, qu'il qualifiait « d'immense blague ».

En dépit de fréquents voyages en Europe à une époque où florissait les nouvelles esthétiques mises de l'avant par Cézanne, Picasso et cie, Gagnon n'a pu franchir l'étape du post-impressionnisme, refusant ainsi de monter dans ce « train en marche » qui aurait pu le mener bien loin...
Maîtrise de l'éclairage

Clarence Gagnon a préféré imi-

ter la nature, mais sans pour autant restreindre son art à n'en être qu'une simple photographie. En témoignent les quelque 120 pièces — dont des huiles, pastels, dessins au crayon, estampes et monotypes — de l'exposition présentée à Baie-Saint-Paul. Il s'agit d'ailleurs de la première rétrospective préparée depuis la mort du peintre.

Graveur habile sans être révolutionnaire, ses eaux fortes possèdent un charme certain, mais passéiste. Sa peinture retient davantage l'attention. D'autant plus que, de toute évidence, Gagnon maîtrise l'éclairage.

S'il fait montre de deux manières différentes — l'une très lumineuse, aux couleurs éclatantes, l'autre nettement plus sombre, à la palette éteinte —, son art culmine à vrai dire lorsqu'il explore des oppositions tonales fortes. Une formule de composition qui lui sied à ravir est justement celle (exploitée d'ailleurs par William Brymner, qui lui a enseigné) où les premiers plans, dans l'ombre, mènent le regard vers les arrière-plans lumineux.

Une région comme celle de Baie-Saint-Paul, coincée entre la « mer » et la montagne, apparaît propice à de telles expérimentations, alors que le soleil joue à cache-cache avec le relief. La lumière d'hiver, elle, se fait franche à couper au couteau, et attire les complémentaires.

Hauts et bas

Aux scènes européennes sélectionnées pour l'exposition (telle la

toile *Le printemps*, d'un romantisme un peu trop mièvre à mon goût, à laquelle je préfère le vibrant impressionnisme de l'huile *Le canal du Loing*) se juxtaposent celles, typiquement québécoises, des fameuses *Matinée d'hiver* à Baie-Saint-Paul (reproduite sur l'affiche) et *Village dans les Laurentides*.

Peinte vers 1926, cette oeuvre a été l'un des tableaux canadiens le plus souvent reproduits, comme le mentionne l'historien de l'art François-Marc Gagnon, qui signe le texte principal du catalogue. Il nous apprend d'autre part que la composition de *Village dans les Laurentides* a été entièrement imaginée à... Paris! Et que les montagnes représentées s'inspiraient davantage des Alpes que des Laurentides.

Bien que connaissant un succès certain auprès d'un très large public, l'oeuvre de Clarence Gagnon s'est trouvé entaché par sa rentabilité commerciale. En effet, en plus de la qualifier de « régionaliste », certains critiques lui ont reproché de se laisser imposer des restrictions (comme de s'en tenir à peindre les « Laurentides ») de la part du marchand le représentant à Paris.

Voilà bien un sujet délicat que celui opposant recherche esthétique, soumission à la commande et l'impératif de la vente. A la mi-novembre, le Centre d'exposition tiendra un colloque sur le sujet, intitulé *Les valeurs de l'art*. Les discussions risquent d'être chaudes!

CLARENCE GAGNON, rétrospective. Au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, 23, rue Fafard. Jusqu'au 15 janvier. Ouvert tous les jours de 9 h à 17 h. Tarifs d'entrée: 3\$, 2\$, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

TU PEUX-TU M'AIMER PAREIL?

Jusqu'au 11 octobre, Jules Harvey expose les oeuvres récentes du peintre

MICHEL RIVEST.

Vernissage: dimanche le 4 octobre, de 14 heures à 17 heures.

LA GALERIE D'ART
Jules Harvey

2095 chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC
(418) 681-7147

Cette annonce tient lieu d'invitation.



Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131

NOUVEAU CONCEPT D'ABONNEMENT
Composez votre propre série

À l'achat de billets pour:	Rabais
2 spectacles	10%
3 spectacles	15%
4 spectacles	20%
5 spectacles	25%
6 spectacles	30%

Parterre - Mezzanine - Balcon

Un menu personnalisé en vente dès maintenant au 643-8131

Saison 1992-1993

Cisne Negro du Brésil
Le lundi 5 octobre 1992
Une compagnie de premier plan au Brésil.
Classée parmi les meilleures de la décennie par l'Association des critiques d'art de Sao Paulo.
«Une explosion des corps dans l'espace... La rencontre du ballet classique et de la danse moderne brésilienne.»
Anna Kisselgoff, *The New York Times*

Feld Ballets de New York
Le mardi 26 janvier 1993
«Eliot Feld est le chorégraphe américain le plus intéressant de l'heure.»
Deborah Jowitz du *Village Voice*
«Cette troupe new-yorkaise est l'une des meilleures des États-Unis.»
Clive Barnes du *New York Post*
«Feld est une tête au-dessus de la plupart des chorégraphes actuels.»
Alan M. Kreigsmann, *The Washington Post*

Les Grands Ballets Canadiens
Coppélia
Le vendredi 12 mars 1993
Au programme: le ballet classique! L'intégrale de *Coppélia* accompagnée par l'Orchestre symphonique de Québec.
Une grande oeuvre! Une grande troupe! Un grand orchestre! Un grand spectacle!

La Compagnie Preljocaj de France
La Peau du monde
Le mardi 16 mars 1993
Après *Les Noces* de Stravinski au printemps 1991, *La Peau du monde* préfigure un retour en force de la compagnie. En première nord-américaine.
Angelin Preljocaj «invente un langage sec et beau, une cristallisation gestuelle d'une redoutable efficacité.»
Le Monde

Hubbard Street Dance Company
Le mardi 30 mars 1993
«Non seulement la meilleure compagnie de danse de Chicago, mais aussi l'une des meilleures aux États-Unis!»
«Legaron, ballaron y triunfaron!» (Ils sont venus, ils ont dansé, ils ont triomphé!)
Ambito Financiero

Carbone 14
Le Café des aveugles
Le vendredi 28 mai 1993
Après *Le Dortoir*, voici la nouvelle création de Gilles Maheu, *Le Café des aveugles*. En scène, 12 interprètes et musiciens, un spectacle musical. Un portrait rageur et vibrant de cette fin de millénaire.
«Une création frénétique et débordante d'énergie.»
Charles-Antoine Rouyer, *La Presse*

LES SPECTACLES DE DANSE

LUNDI SOIR

EN PREMIERE,

CISNE NEGRO

DU BRÉSIL

LE LUNDI 5 OCTOBRE 1992 À 20 HEURES

« Une explosion des corps dans l'espace... la rencontre du ballet classique et de la danse moderne brésilienne. »
Anna Kisselgoff, *The New York Times*
« La poésie en mouvement... »
The Evening Express
« L'énergie du Brésil ! »
The Times
18.20\$ / 22.25\$ / 26.30\$ TTC.

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette
643-8131

DÉCOUVREZ LE THÉÂTRE CONTEMPORAIN ARGENTIN

de Kado Kostzer et Alfredo Arias

Mise en scène: Alexandre Hausman
Musique: Beethoven

Andréanne Guay, C.J.R.P.
Doris Larouche, C.B.V. Bonjour
Dominique Gagnon, C.J.M.F. 93
Carole Paillet, C.I.T.F.

«Spectacle fou, fou, fou... À voir absolument.»
«Une distribution exceptionnelle.»
«Spectacle ultra-dynamique, c'est bon et léger, mérito d'être vu.»
«Moments très esthétiques. Belle distribution.»

foi d'ARTISTES

du 29 septembre au 24 octobre 1992

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie 643-8131

Production: Le Théâtre du Trident

Huguette Oligny

Simone Chartrand

Marie-Ginette Guay

Linda Laplante

Jacques Leblanc

Roland Lepage

Denise Verville

Bernard Clmon musicien

Réservations: 643-8131

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN PRIME Le Carnet des petits plaisirs
Tous les abonnés à la saison de danse 1992-1993 recevront en prime un carnet de réduction chez: Auberge du Parc de Paspébiac, La Table de Serge Bruyère, Musique Garnier, Librairie Pantoute et Paris-Carlét Vêtements.
En collaboration avec: **LE SOLEIL** **SRC** **CITF**

Les Arts visuels

Art et Science à la Maison Hamel-Bruneau

Un heureux mariage de coeur et de raison

En dépit des apparences, l'art et la science ont presque toujours fait bon ménage; l'Histoire en est témoin. La Maison Hamel-Bruneau présente jusqu'au 3 janvier une exposition originale qui atteste cette fascination que l'exploration, la recherche et la connaissance en général ont exercée sur l'artiste...

une critique de **DANY QUINE**
collaboration spéciale

« La plus grande beauté dont nous puissions avoir l'expérience est celle du mystère. Il est la source de tout art et de toute science authentique. » Accrochée en évidence sur l'un des murs de la Maison Hamel-Bruneau, cette citation d'Albert Einstein sert de guide pour notre visite d'Art et Science, heureux mariage de coeur et de raison.

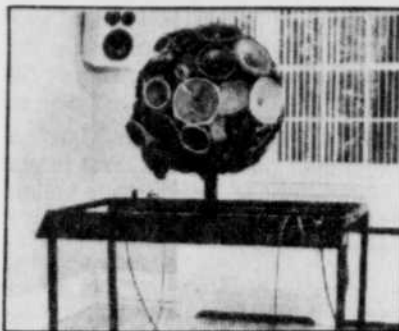
Cette exposition regroupe des créations d'artistes fascinés par les lois de la nature et par la technologie, mais aussi par la forme et la couleur. Léonard de Vinci n'était-il pas également passionné par les unes et les autres ?

Les oeuvres présentées, dont quelques-unes demandent une participation de l'observateur, montrent que l'art peut être au service de la science et vice versa. Plusieurs d'entre elles sont stupéfiantes et valent à elles seules le déplacement.

Dès son entrée, le visiteur est envahi par une série de « PHSColograms » (technique récente qui allie la photographie, l'holographie, la sculpture et le graphisme par ordinateur) d'Ellen Sandor qui a reconstitué, de façon stylisée, de méchants virus tels que l'herpès, la poliomyélite, la grippe et, bien évidemment, le sida.

Après avoir subi le choc en trois dimensions, le spectateur doit s'attendre à de nouvelles surprises. J'ai passé de longues minutes à observer la sculpture cinétique de Ned Hahn qui, reproduisant une tempête dans le désert, nous dévoile toute la beauté de l'érosion éolienne. Quant à Austine Wood-Comarow et Antoliano Nieto, ils m'ont fait découvrir le phénomène de la lumière polarisée.

On s'étonne devant les sculptures d'allure industrielle de Gilles Beaulieu. À l'aide d'aimants, il démontre la possibilité de faire flotter des objets dans l'espace. J'ai d'autant plus apprécié l'oeuvre de Ray Howlett qu'elle m'a littérale-



« À l'écoute d'une planète pour en changer le dessin » — 1992, de Bernard Bonnier. Installation électroacoustique et système de détection infrarouge.

ment hypnotisé. Il s'agit de la représentation tridimensionnelle d'un atome qui illustre, par un jeu de lumières, quatre théories sur le mouvement des électrons. De plus, des miroirs multipliant à l'infini l'image de l'atome suggèrent la représentation d'une molécule.

D'autres créations ne manqueront pas d'attirer l'attention. Hologrammes, synthèses d'images par ordinateurs, sculpture en résine polyester et installation musicale conviennent à des expériences hors de l'ordinaire.

Tourments et bouches d'ombre

Si le rationnel vous laisse froid mais que vous vibrez au rythme des sens, filez en droite ligne à la galerie Verticale qui nous présente, jusqu'au 11 octobre, les tableaux poétiques de Nathalie Caron. Il s'agit de l'une des plus belles et des plus touchantes expositions d'art contemporain qu'il m'a été donné de voir cette année.

Avec minutie et sensibilité, l'artiste confectionne des courtes-pointes, mouchoirs d'adieu et festons à partir de phrases dérobées qu'elle raccorde afin de créer de nouvelles résonances. Elle brode et noue des vers et des mots qui courent sur des pages de poésies québécoises. Parfois, de minuscules photographies remplacent les lettres; il est vrai qu'avec la poésie les mots font images.

Je vous signale que Nathalie Caron a, pour l'occasion, procédé au lancement d'un livre d'artiste intitulé *Bouches d'ombre*; tiré à huit exemplaires, où des réflexions et des souvenirs d'enfance font sentir la densité des mots.

Galerie d'Un Jour
La Galerie d'Un Jour, qui ex-

pose les oeuvres de l'artiste virtuose Luc Archambault, vient de déménager. Elle a quitté ses locaux de la rue Saint-Paul et occupe maintenant un vaste espace au 2e étage des chics promenades du Vieux-Québec dans la rue Buade.

L'ouverture officielle de la galerie, qui avait lieu mercredi, coïncidait avec la présentation en premier des premières huiles sur toile de l'artiste qui s'était jusqu'alors consacré exclusivement à l'encre, au fusain et au pastel sec sur papier. Archambault pensait se réserver l'huile pour ses vieux

jours mais il n'a pu retenir cette nouvelle passion. Il y voit « l'incarnation officielle de la peinture » qui avait commencé à poindre dans ses derniers dessins aux pastels vernissés.

On retrouve dans ses huiles la même atmosphère paisible et les mêmes personnages néo-classiques qui tiennent à la fois des divinités athlétiques de Michel-Ange et des êtres énigmatiques des périodes bleue et rose de Picasso. Mais la matière se fait désormais plus présente. L'huile rend les choses plus tactiles. Allez constater par vous-mêmes !

ART ET SCIENCE, collectif, à la Maison Hamel-Bruneau, 2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Horaire: du mardi au dimanche de 12 h 30 à 17 h et le mercredi de 19 h à 21 h.
TOURMENTS ET BOUCHES D'OMBRE, oeuvres de Nathalie Caron, à la galerie Verticale, 650, Marguerite-Bourgeoys. Horaire: jeudi de 17 h à 21 h; vendredi de 12 h à 21 h; samedi et dimanche de 12 h à 17 h.
GALERIE D'UN JOUR, 43, rue Buade, 2e étage. Horaire: mercredi et dimanche de 11 h à 18 h; jeudi, vendredi et samedi de 11 h à 21 h.

Enfin disponible en français

MORDECAI RICHLER

OH CANADA! OH QUÉBEC!

REQUIEM POUR UN PAYS DIVISÉ

Le livre dont tout le monde a parlé mais que personne n'a lu.

«... pour tous ceux que le cirque constitutionnel n'amuse plus, pour les amateurs de prose noire, pour ceux qui savent tenir le rire quand c'est d'eux qu'on rit; pour ceux-là le livre de Richler est un "God send", comme on dit dans l'autre parlure.»

DORVAL BRUNELLE, *Spirale*, sept. 92.

Traduction de Daniel Poliquin
312 p. • 19,95 \$

22, av. Balzac, Candiac, Qc
J5R 2A7 • Tél.: (514) 444-8650

Les Éditions Balzac

Le festival du son de Québec

Du 2 au 4 octobre, des centaines de marques d'équipement haute fidélité seront en exposition pour votre plaisir.

Venez voir, entendre, toucher les appareils Hi-Fi les plus prestigieux au monde rassemblés en un seul endroit.

L'HÔTEL QUÉBEC
3115, boul. Laurier, Sainte-Foy

Le vendredi 2 octobre de 17 h à 21 h
Le samedi 3 octobre de 10 h à 19 h
Le dimanche 4 octobre de 10 h à 17 h
Prix d'entrée: 7 \$

Pour renseignements: (514) 384-7082 (418) 658-5120

VIBREZ

LES SOIRÉES-THÉÂTRE 1992-1993

SALLE ALBERT ROUSSEAU

La maison cassée
Victor-Lévy BEAULIEU
Auteur de la populaire émission télévisée L'Héritage
«C'est l'un des plus beaux textes que j'aie jamais écrits.»

En attendant Godot
de Samuel Beckett
«Cette production du Théâtre du Nouveau Monde a été le succès théâtral montréalais 1991-1992!»

avec le talent et la passion

Pour vous, cinq pièces captivantes! Acclamez des auteurs, des metteurs en scène, des comédiens!

Harold et Maude
les 2, 3 et 4 mars 1993 de Colin Higgins
Chef d'oeuvre de Colin Higgins

Jamais deux sans toi
les 30, 31 mars et 1er avril 1993 de Guy Fournier
Encore plus captivant que sur votre écran de télévision, retrouvez Remi et Francine dans des aventures inédites.

Le désir sous les armes
les 13, 14 et 15 avril 1993 de Eugène O'Neill
Une histoire de passion et d'ambition, de haine et d'amour, jamais racontée dans la dramaturgie américaine.

* Profitez d'une réduction de 30% et plus sur le prix courant des billets

TPQ Théâtre populaire du Québec

LA MAISON CASSEE
de Victor-Lévy Beaulieu

avec Aubert Pallascio, Béatrice Picard, Linda Sorgini et Roger Léger.
Mise en scène: Jean Salvy
Les 13, 14 et 15 octobre, 20 h

Commandes téléphoniques 659-6710

Billets en vente à la salle Albert-Rousseau et Frais de service en sus Stationnement: 4 \$

JOSEPH-RICHARD VEILLEUX

Vernissage le 4 octobre 1992 à 13 h
Exposition jusqu'au 25 octobre

LA GALERIE LINDA VERGE

190, Grande Allée Ouest
Tél.: 525-8393
Face au Musée du Québec

FRANKENSTEIN

AVEC **MARC LABRÈCHE**

UNE COMÉDIE DE MARC LABRÈCHE ET RICHARD GOHIER

À 20 h Les 15 et 16 octobre 19 \$ étudiants 17 \$
Le 17 octobre 21 \$ pour tous
Réservations: 691-7411

DÉCROCHE-MOI la lune!
de Lawrence Roman

MICHEL FORGET • SOPHIE CLÉMENT
CAROLINE CLAVEAU • GUY JODOIN
LUC ROY • DENIS TRUDEL

Mise en scène MONIQUE DUCEPPE | Adaptation CLAUDE FOURNIER

«Une réussite sur toute la ligne» — La Presse
«Le public s'amuse franchement» — Journal de Montréal

COMMENÇANT JEUDI
Commandes téléphoniques 659-6710

8-9-10 octobre

SALLE ALBERT ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
G1V 1Y3 (418) 659-6710

Le Théâtre BLANC

SOIRÉE BENEFICE POUR CEUX QUI NE SERONT PAS LÀ EN L'AN 2000

Texte de Michel Marc Bouchard
Mise en scène: Gill Champagne

DU 13 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE 1992 À 20 H

PÉRISCOPÉ 2, RUE CREMAZIE EST 529.2183

EXPOSITION

ARTS & HUMOUR
Du 17 septembre au 25 octobre

Raoul Hunter & Antoine Dumas

Sérigraphie en vente: 200 \$ (membre)
Concert croissant
Le dimanche 4 octobre à 11 h
Gyorgy Terebesi et Louise Fortin
Violon et clavecin
(Entrée libre)

VILLA BAGATELLE
UNE VILLA UN JARDIN À L'ANGLAISE UN CENTRE D'EXPOSITION
1583, CHEMIN ST-LOUIS SILLERY (QUÉBEC) 688 8074

LE SOLEIL
LE BIEN POUR TOUT LE MONDE

Hydro-Québec

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Le Théâtre

« Frankenstein » à l'Institut canadien

Marc Labrèche se penche sur la tragi-comédie du yuppie

Compétitivité, dépassement, excellence... Marc Labrèche et son complice Richard Gohier voulaient parler de tout ça sans nommer ainsi les choses. Ils voulaient raconter l'infamie course à la réussite des 30 ans et ils se sont souvenu qu'aux temps du romantisme victorien, un certain héros s'était ébréché les dents contre le froid et dur rêve de la perfection.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

À la salle de l'Institut canadien (42, rue Saint-Stanislas), les 15, 16 et 17 octobre, Marc Labrèche présentera son premier spectacle solo, *Frankenstein*. Créé à la Salle Fred-Barry, à Montréal, en avril-

mai, ce morceau « baroque » a reçu un très bon accueil.

On connaît notre soliste, on ne s'étonnera pas qu'il devie du destin réservé par la romancière Mary Shelley à l'apprenti-sorcier Frankenstein. « Il y a dans ce thème tout pour faire une grosse tragédie, dit-il ; nous, on est allé exactement à l'inverse. »

À la fois, n'attendons pas un chapelet de divagations à la prof Bof : « Rien à voir, Bof est plus *slapstick*. » Son Dr Frankenstein, croit-on saisir, recouvre la tragi-comédie du yuppie. Labrèche s'alarme des préoccupations des nombreux jeunes de sa génération habités par « la mystique de la performance, qui a peut-être remplacé la religion ». Il se méfie de leur acharnement à bien paraître, « à être toujours performant, à poursuivre la réussite à bout de souffle et à tout prix ».

Moralisateur ? Il ne veut pas, encore que son héros ait l'égo dé-

vorant. Son monstre, c'est autant l'ambition que la *bibitte* mal synchronisée et intentionnée qui devait lui apporter la gloire par l'éblouissant spectacle de sa perfection. Aux yeux de Marc Labrèche, Frankenstein, c'est le mal répandu de la soif d'image voilant ses limites à l'être.

Héros banal

Labrèche et Gohier ont eu l'idée de leur pièce à la lecture des *Vrais penseurs de notre temps* de Guy Sorman. Un passage dans lequel Carl Sagan livre la *recette* de la vie les a rabattus droit sur Frankenstein.

Leur Dr Frankenstein ressemble peu toutefois au grand savant germé de l'imaginaire victorien. « C'est un héros banal au boutte, raconte Labrèche, le genre d'étudiant pas plus doué qu'il faut, mais qui veut tout apprendre et tout faire et qui travaille fort pour y parvenir. Son père poseur de *gyproc* voulait en faire un poseur de *gyproc*. » Le hasard l'a sauvé en lui laissant découvrir comment reproduire la vie.

La pièce commence comme le Frankenstein fait le pied de grue au pôle Nord. Le public le sait, l'expérience a mal tourné, le laborantin attend son monstre pour l'occire. Une chaise, une table d'opération, sans plus. Un ton d'entrée à la dérision : le héros parle de sa naissance, de son enfance, de son obsession malade des crédits scolaires de ceci ou de cela qui lui manquent peut-être, du temps pour apprendre et faire qui se raréfie ; il parle aussi de ça, son



Aux yeux de Marc Labrèche, Frankenstein, c'est le mal répandu de la soif d'image voilant ses limites à l'être.

Exposition sur l'art autochtone contemporain

DU 18 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE 1992

NOUVEAUX TERRITOIRES 350 / 500 ANS APRÈS

VOLET	VOLET	VOLET
Québec - Mexique	Panacadien	"Aïtannu"
À LA	AUX et AUX	AU
SALLE D'EXPOSITION DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY 350 SAINT-JOSEPH, EST DU MARDI AU DIMANCHE DE 12H À 17H.	VOUTES DU PALAIS 8, RUE VALLIÈRE DU LUNDI AU DIMANCHE DE 12H À 17H.	PROMENADES DU VIEUX-QUÉBEC 43, RUE BUADE 1 ^{er} ET 2 ^e ÉTAGES LES LUNDIS, MARDIS, MERCREDIS DE 9H30 À 17H30. LES JEUDIS, VENDREDIS DE 9H30 À 21H ET LES SAMEDIS DE 9H À 17H.
		MAIL CENTRAL DE PLACE FLEUR DE LYS LES LUNDIS, MARDIS, MERCREDIS DE 9H30 À 17H30. LES JEUDIS, VENDREDIS DE 9H30 À 21H ET LES SAMEDIS DE 9H À 17H.

COLLABORATION :

Le Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec • L'Institut culturel et éducatif Montagnais • L'Institut Canadien de Québec • Le Consulat du Mexique • Les Ateliers Vision plastique Place Fleur de Lys • Les promenades du Vieux-Québec • Le ministère des Affaires culturelles du Québec • Les Heures M. Kenna de Sainte-Foy et de Québec • Le journal Le Soleil.

L'EXPOSITION D'ART ACTUEL DE LA RENTRÉE

Des installations monumentales, inusitées et incontournables d'Helen Escobedo, de Mexico, et de René Derouin, de Val-David. Deux artistes contemporains, nomades et passionnés, qui partagent avec émotion et poésie les grands espaces que leur offre le Musée. À voir absolument !

ESCOBEDO/DEROUIN Installations

Jusqu'au 23 novembre, à l'intérieur et à l'extérieur du Musée.

L'exposition est rendue possible grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada.

AUTRES EXPOSITIONS

- L'Effet Lemieux**
La plus grande rétrospective des œuvres de Jean Paul Lemieux.
- Jacques Villon, graveur.**
Coup de foudre d'un collectionneur
100 gravures et dessins de Jacques Villon (France, 1875-1963) offerts au Musée par Charles S.N. Parent.
- La sculpture au Québec, 1946-1961**
Le passage de la tradition à la modernité dans la sculpture québécoise.
- Calices et ciboires. Objets sacrés**
L'orfèvrerie religieuse du XVIII^e siècle redécouverte à l'aide d'un jeu d'exploration informatisé.
- L'Apothéose de Christophe Colomb**
Exposition didactique autour de L'Apothéose de Christophe Colomb, une œuvre fascinante de Napoléon Bourassa mettant en scène des personnages historiques de différentes époques.
- La collection du Musée**
Peintures et sculptures québécoises, de l'art ancien à l'art actuel.

ACTIVITÉS

- L'accès aux activités est libre avec le billet d'entrée au Musée.
- CINÉMUSÉE**
Traces
(1991, par Yves Racicot, 15 min)
Réflexion sur la condition humaine à partir des sculptures de Marcel Braitstein et de poèmes du VIII^e siècle interprétés par Françoise Faucher.
Samedi 3 octobre et vendredi 9 octobre à 14h.
- La décoration murale de Napoléon Bourassa (1827-1916)**
(1987, par François Brault, 30 min)
Documentaire/fiction sur l'œuvre religieuse de Napoléon Bourassa, incarné ici par Benoît Girard.
Samedi 3 octobre et vendredi 9 octobre à 14h20.
- L'Effet Lemieux**
(1992, par Marcel Lapointe, 47 min)
Dimanche 4 octobre à 14h.

MUSIQUE

- Christine Lemelin, mezzo-soprano :**
La Belle... et les Bêtes
Œuvres de Durey, Stravinski, Daunais, Kosma, Caplet, Ravel, Absil Bizet et Wiener.
Dimanche 11 octobre à 14h.
Laissez-passer requis: 643-3377.

ATELIERS DIMANCHE FAMILLE

- Métal gravé**
Découverte de l'art de l'orfèvrerie.
Dimanche 11 octobre à 13h et 15h.
Laissez-passer requis: 643-3377.

VISITES COMMENTÉES

- Samedis et mercredis de 13h30 à 16h30.
Dimanches de 10h30 à 16h30.

AU CAFÉ-RESTAURANT L'HEURE MAUVE

- Les Soupers régionaux
Forfait incluant la visite du Musée et le repas régional.
Samedi 3 octobre: la région des Laurentides.
Réservations: 648-1840.

HEURES D'OUVERTURE :
lundi : fermé
mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche : 10 h - 18 h, mercredi : 10 h - 22 h.

DROITS D'ENTRÉE :
Adultes 4,75\$, 65 ans et plus 3,75\$, étudiants 2,75 \$; entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.
Les Mercredis Bell :
entrée gratuite.

Accès libre à la boutique, à la bibliothèque et au café-restaurant L'Heure mauve.
Devenez Ami du Musée et profitez de nombreux privilèges dont l'entrée gratuite au Musée.

MUSÉE DU QUÉBEC
1, avenue Wolfe-Montcalm,
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
(418) 643-2150



De gauche à droite : Monsieur Hisham Samra, président de la région nord-américaine pour le Groupe Ares-Serono, Madame Johanne Boivin, animatrice à CITF Rock-Détente et Monsieur Roland Arpin, directeur général du Musée de la civilisation.

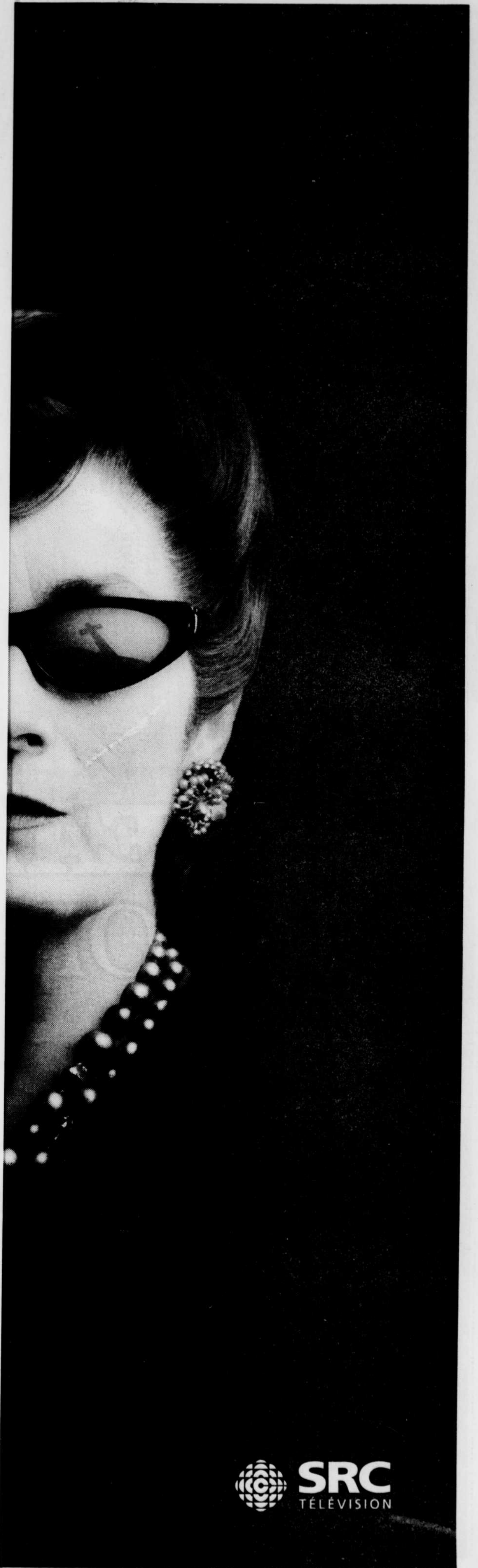
Le Groupe Ares-Serono et CITF Rock-Détente 107,5: des partenaires du Musée de la civilisation.

Le Musée de la civilisation est heureux d'accueillir le Groupe Ares-Serono et CITF Rock-Détente 107,5 parmi ses commanditaires. Lors de l'inauguration de l'exposition *Histoires d'amour et d'épreuves*, le président de la région nord-américaine pour le Groupe Ares-Serono, monsieur Hisham Samra, a souligné que son groupe, pionnier dans le traitement de l'infertilité, souhaite contribuer à une meilleure information du public concernant les nouvelles technologies de reproduction, tout comme le fait l'exposition du Musée de la civilisation. Madame Johanne Boivin, représentant madame Liette Champagne, directrice générale de CITF, a, quant à elle, souligné que CITF Rock-Détente était fière de s'associer à une exposition qui contribue à susciter la réflexion dans notre société. Ces deux commanditaires ont invité la population à venir visiter en grand nombre cette exposition qui se termine le 6 décembre 1992.



Le Musée recherche constamment de nouveaux partenaires financiers et invite entreprises privées et organismes publics à s'associer à lui dans sa recherche de l'excellence.
85, rue Dalhousie, Québec (418) 643-2158

Découvrez
la
face
cachée
de
Montréal



SRC
TÉLÉVISION

« Frankenstein » à l'Institut canadien

Marc Labrèche se penche sur la tragi-comédie du yuppie

Compétitivité, dépassement, excellence... Marc Labrèche et son complice Richard Gohier voulaient parler de tout ça sans nommer ainsi les choses. Ils voulaient raconter l'infamie courue à la réussite des 30 ans et ils se sont souvenus qu'aux temps du romantisme victorien, un certain héros s'était ébréché les dents contre le froid et dur rêve de la perfection.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

À la salle de l'Institut canadien (42, rue Saint-Stanislas), les 15, 16 et 17 octobre, Marc Labrèche présentera son premier spectacle solo, *Frankenstein*. Créé à la Salle Fred-Barry, à Montréal, en avril-

mai, ce morceau « baroque » a reçu un très bon accueil.

On connaît notre soliste, on ne s'étonnera pas qu'il devie du destin réservé par la romancière Mary Shelley à l'apprenti-sorcier Frankenstein. « Il y a dans ce thème tout pour faire une grosse tragédie, dit-il ; nous, on est allé exactement à l'inverse. »

À la fois, n'attendons pas un chapelet de divagations à la prof Bof : « Rien à voir, Bof est plus *slapstick*. » Son Dr Frankenstein, croit-on saisir, recouvre la tragi-comédie du yuppie. Labrèche s'alarme des préoccupations des nombreux jeunes de sa génération habités par « la mystique de la performance, qui a peut-être remplacé la religion ». Il se méfie de leur acharnement à bien paraître, « à être toujours performant, à poursuivre la réussite à bout de souffle et à tout prix ».

Moralisateur ? Il ne veut pas, encore que son héros ait l'ego dé-

vorant. Son monstre, c'est autant l'ambition que la *bitte* mal synchronisée et intentionnée qui devait lui apporter la gloire par l'éblouissant spectacle de sa perfection. Aux yeux de Marc Labrèche, Frankenstein, c'est le mal répandu de la soif d'image voilant ses limites à l'être.

Héros banal

Labrèche et Gohier ont eu l'idée de leur pièce à la lecture des *Vrais penseurs de notre temps* de Guy Sorman. Un passage dans lequel Carl Sagan livre la *recette* de la vie les a rabattus droit sur Frankenstein.

Leur Dr Frankenstein ressemble peu toutefois au grand savant germé de l'imaginaire victorien. « C'est un héros banal au boutte, raconte Labrèche, le genre d'étudiant pas plus doué qu'il faut, mais qui veut tout apprendre et tout faire et qui travaille fort pour y parvenir. Son père poseur de *gyproc* voulait en faire un poseur de *gyproc*. » Le hasard l'a sauvé en lui laissant découvrir comment reproduire la vie.

La pièce commence comme le Frankenstein fait le pied de grue au pôle Nord. Le public le sait, l'expérience a mal tourné, le laborantin attend son monstre pour l'occire. Une chaise, une table d'opération, sans plus. Un ton d'entrée à la dérision : le héros parle de sa naissance, de son enfance, de son obsession malade des crédits scolaires de ceci ou de cela qui lui manquent peut-être, du temps pour apprendre et faire qui se raréfie ; il parle aussi de ça, son



Aux yeux de Marc Labrèche, Frankenstein, c'est le mal répandu de la soif d'image voilant ses limites à l'être.

monstre, figure accablante de l'échec qu'il lui faut ou éliminer ou accepter.

Père comédien, qui plus est très respecté... Parions que Marc Labrèche a connu la pression au dépassement. Ce spectacle « ressemble à quelque chose de bien personnel et à la limite, d'assez provocateur ».

Aujourd'hui, il le proclame fermement, il poursuit le plaisir ; le plaisir d'obéir à son instinct, de créer les situations et personnages qui l'attirent d'emblée. Mais il y a 10 ans...

Nombreux sont ceux qui dans le métier ne mesurent une carrière qu'à l'aune des rôles créés par Shakespeare, Molière et autres grands classiques. Labrèche juge cette vision par trop restrictive.

Gratifiant

« Ce que je joue-là est aussi gratifiant que de jouer dans un Shakespeare, dit-il. J'ai dans le métier des amis que j'estime et qui s'obligent à faire des choses à tout prix. Je les vois aller et je ne

sais pas ce qu'ils font. A la fois, peut-être Bette Davis avait-elle raison de dire que c'est la seule façon de s'améliorer. Des cinq films qu'elle tournait chaque année, il y en avait au moins trois qu'elle haïssait à mourir. »

Pas de ça pour Marc Labrèche. L'héroïsme, il veut bien, mais pas au prix de s'interdire « de souffler ». Et d'oublier la quête d'héroïsme, libre et enchantée celle-là, de ses fils et fille de six et quatre ans.

Reste que le monstre rôde toujours. Au seuil de la création de ce *Frankenstein*, le texte le personnifiait. « J'ai jamais vécu un tel stress. »

« L'imagination n'a pas de forme », a dit le grand metteur en scène Peter Brook. Tout le théâtre repose sur l'objectif inadmissible de la forme, sinon parfaite, du moins irrésistible à donner à son propos.

C'est pour 20 h. Billets en vente dans le réseau Billetech. On peut aussi réserver au 691-7411. Remise consentie aux étudiants.

Exposition sur l'art autochtone contemporain

DU 18 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE 1992

NOUVEAUX TERRITOIRES 350 / 500 ANS APRÈS

VOLET	VOLET	VOLET
Québec-Mexique	Pancanadien	"Aïnnu"
À LA	AUX et AUX	AU
SALLE D'EXPOSITION DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY	VOUTES DU PALAIS	PROMENADES DU VIEUX-QUÉBEC
350 SAINT-JOSEPH, EST DU MARDI AU DIMANCHE DE 12H À 17H.	B, RUE VALLIÈRE DU LUNDI AU DIMANCHE DE 12H À 17H.	43, RUE DUJARD 1 ^{er} ET 2 ^e ÉTAGES LES LUNDIS, MARDIS MERCREDIS DE 9H30 À 17H30. LES JEUDIS, VENDREDIS DE 9H30 À 21H ET LES SAMEDIS DE 9H À 17H.
		MAIL CENTRAL DE PLACE FLEUR DE LYS
		LES LUNDIS, MARDIS, MERCREDIS DE 9H30 À 17H30. LES JEUDIS, VENDREDIS DE 9H30 À 21H ET LES SAMEDIS DE 9H À 17H.

COLLABORATION :

Le Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec • L'Institut culturel et éducatif Montparnas • L'Institut canadien de Québec • Le Consulat du Mexique • Les Studios Visuel planétaire
Place Fleur de Lys • Les Journées du Vieux-Québec • Le musée des Métiers collection de Québec • Les Héritages M. Bureau de la Ville de Québec • Le journal Le Soleil

L'EXPOSITION D'ART ACTUEL DE LA RENTRÉE

Des installations monumentales, inusitées et incontournables d'Heien Escobedo, de Mexico, et de René Derouin, de Val-David. Deux artistes contemporains, nomades et passionnés, qui partagent avec émotion et poésie les grands espaces que leur offre le Musée.
À voir absolument !

ESCOBEDO/DEROUIN Installations

Jusqu'au 23 novembre, à l'intérieur et à l'extérieur du Musée.

L'exposition est rendue possible grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada.

AUTRES EXPOSITIONS

- L'Effet Lemieux**
La plus grande rétrospective des œuvres de Jean Paul Lemieux.
- Jacques Villon, graveur.**
Coup de foudre d'un collectionneur
100 gravures et dessins de Jacques Villon (France, 1875-1963) offerts au Musée par Charles S.N. Parent.
- La sculpture au Québec, 1946-1961**
Le passage de la tradition à la modernité dans la sculpture québécoise.
- Calices et ciboires. Objets sacrés**
L'orfèvrerie religieuse du XVIII^e siècle redécouverte à l'aide d'un jeu d'exploration informatisé.
- L'Apothéose de Christophe Colomb**
Exposition didactique autour de L'Apothéose de Christophe Colomb, une œuvre fascinante de Napoléon Bourassa mettant en scène des personnages historiques de différentes époques.
- La collection du Musée**
Peintures et sculptures québécoises, de l'art ancien à l'art actuel.

ACTIVITÉS

- L'accès aux activités est libre avec le billet d'entrée au Musée.
- CINÉMUSÉE**
Traces
(1991, par Yves Racicot, 15 min)
Réflexion sur la condition humaine à partir des sculptures de Marcel Braitein et de poèmes du VIII^e siècle interprétés par François Faucher.
Samedi 3 octobre et vendredi 9 octobre à 14h.
- La décoration murale de Napoléon Bourassa (1827-1916)**
(1987, par François Brault, 30 min)
Documentaire-fiction sur l'œuvre religieuse de Napoléon Bourassa, incarné ici par Benoît Girard.
Samedi 3 octobre et vendredi 9 octobre à 14h 20.
- L'Effet Lemieux**
(1992, par Marcel Lapointe, 47 min)
Dimanche 4 octobre à 14h.

MUSIQUE

- Christine Lemelin, mezzo-soprano : La Belle... et les Bêtes**
Œuvres de Durey, Stravinski, Daunais, Kosma, Caplet, Ravel, Absil Bizet et Wiener.
Dimanche 11 octobre à 14h.
Laissez-passer requis: 643-3377.

ATELIERS DIMANCHE FAMILLE

- Métal gravé**
Découverte de l'art de l'orfèvrerie.
Dimanche 11 octobre à 13h et 15h.
Laissez-passer requis: 643-3377.

VISITES COMMENTÉES

- Samedis et mercredis de 13h 30 à 16h 30.
Dimanches de 10h 30 à 16h 30.

AU CAFÉ-RESTAURANT L'HEURE MAUVE

- Les Soupers régionaux
Forfait incluant la visite du Musée et le repas régional.
Samedi 3 octobre: la région des Laurentides.
Réservations: 648-1840.

HEURES D'OUVERTURE :
lundi, fermé
mardi, jeudi, vendredi,
samedi, dimanche :
10 h - 18 h
mercredi : 10 h - 22 h.

DROITS D'ENTRÉE :
Adultes 4,75\$, 65 ans et plus 3,75\$,
étudiants 2,75 \$, entrée gratuite
pour les moins de 16 ans et pour
les Amis du Musée du Québec.
Les Mercredis Bell :
entrée gratuite.

Accès libre à la boutique,
à la bibliothèque et au café-
restaurant L'Heure mauve.
Devenez Ami du Musée
et profitez de nombreux
privileges dont l'entrée
gratuite au Musée.

MUSÉE DU QUÉBEC
1, avenue Wolfe-Montcalm
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
(418) 643-2150

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.



De gauche à droite : Monsieur Hisham Samra, président de la région nord-américaine pour le groupe Ares-Serono, Madame Johanne Boivin, secrétaire à CTF Rock-Détente, et Monsieur Roland Arpin, directeur général du Musée de la civilisation.

Le Groupe Ares-Serono et CTF Rock-Détente 107,5: des partenaires du Musée de la civilisation.

Le Musée de la civilisation est heureux d'accueillir le Groupe Ares-Serono et CTF Rock-Détente 107,5 parmi ses commanditaires. Lors de l'inauguration de l'exposition *Histoires d'amour et d'épreuves*, le président de la région nord-américaine pour le Groupe Ares-Serono, monsieur Hisham Samra, a souligné que son groupe, pionnier dans le traitement de l'infertilité, souhaite contribuer à une meilleure information du public concernant les nouvelles technologies de reproduction, tout comme le fait l'exposition du Musée de la civilisation. Madame Johanne Boivin, représentant madame Liette Champagne, directrice générale de CTF, a, quant à elle, souligné que CTF Rock-Détente était fière de s'associer à une exposition qui contribue à susciter la réflexion dans notre société. Ces deux commanditaires ont invité la population à venir visiter en grand nombre cette exposition qui se termine le 6 décembre 1992.

Le Musée recherche constamment des nouveaux partenaires financiers et invite les entreprises privées et organismes publics à s'associer à lui dans sa recherche de l'excellence.
85, rue Dalhousie, Québec (418) 643-2158

Découvrez la face cachée de Montréal

Montréal

P.Q.

*Un nouveau téléroman
de Radio-Canada*



*Lumière sur la grande noirceur.
Les forces du bien et du mal s'affrontent dans une lutte sans merci.*

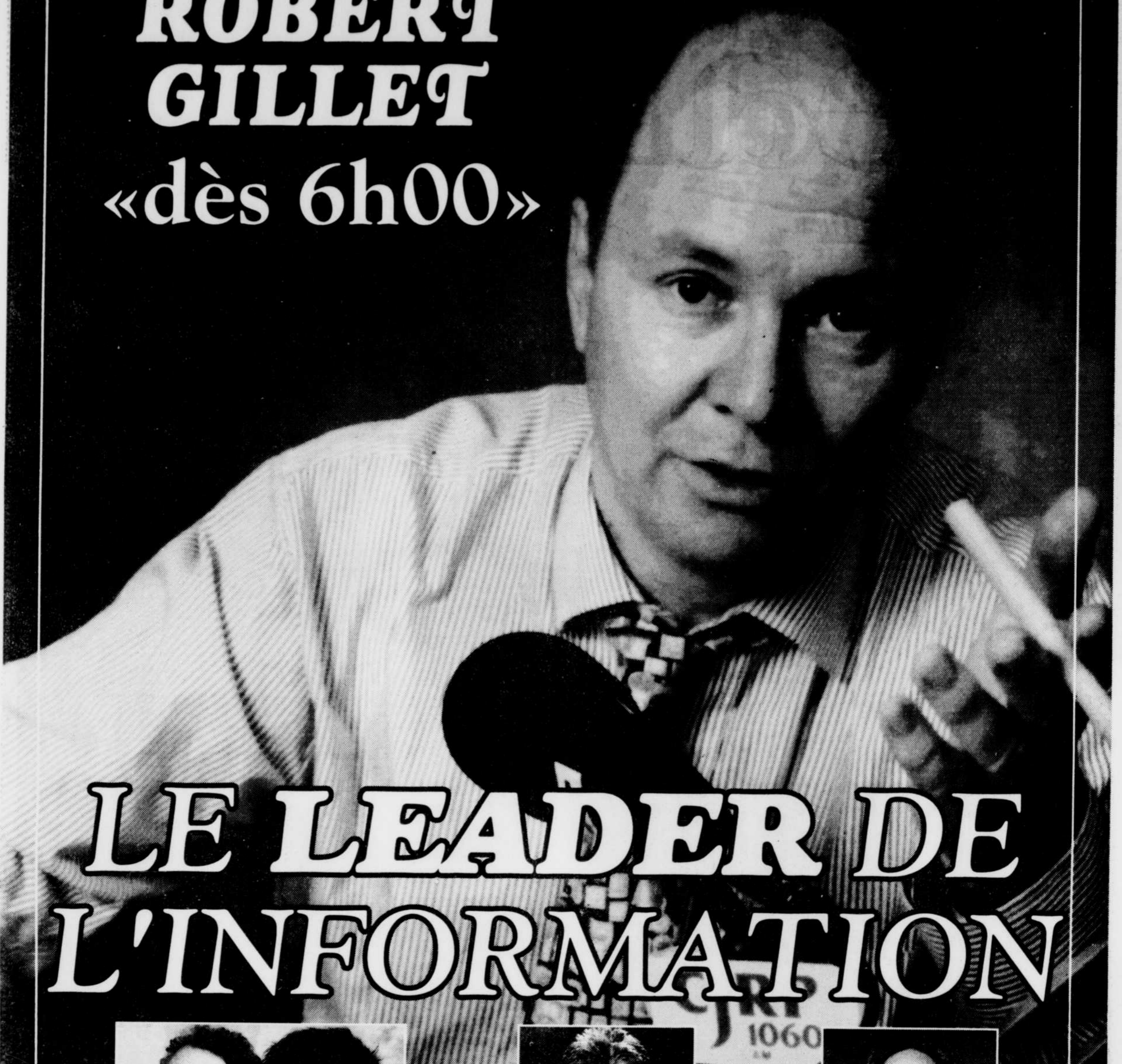
JEAN-LOUIS MILLETTE - GISELE SCHMIDT - JOËLLE MORIN - GILLES RENAUD
MARIE TIFO - JACQUES GODIN - MONIQUE MILLER - Scénario et dialogues VICTOR-LÉVY BEAULIEU
Réalisation-coordination LORRAINE PINTAL - MAURICÉ FALARDEAU

DÉBUT MARDI 20 h



ROBERT GILLET

«dès 6h00»



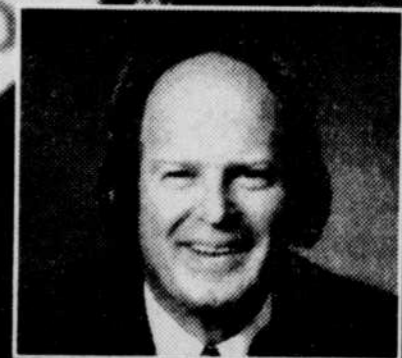
LE LEADER DE L'INFORMATION



Andrée Boucher et Pierre Marcotte
«Les quatre vérités»
9h00 - 11h30



Gilles Proulx
«Journal du midi»
11h30 - 14h30



Dr Roland Albert
«Ligne de vie»
14h30 - 16h00



Marc Simoneau
«Parlons sports»
LUNDI AU VENDREDI
5h45 - 6h00
16h15 - 19h00
22h00 - 24h00
LE DIMANCHE
9h00 - 11h00



La radio
des Nordiques de Québec



Gaétan Bacon
«Les week-ends rock'n roll»
Samedi 9h00 - 17h00
Dimanche 9h00 - 18h00

CJRP 1060

RADIO AM

RESEAU RADIOMUTUEL

Les Disques

«Us» de Peter Gabriel: l'attente en valait le coup

Avec son récent *Us*, Peter Gabriel combine des éléments de ses précédents disques *Passion* et *So*. Une fusion luxuriante de rock et de musique ethnique dont le charme opère lentement mais sûrement. Une fois de plus, l'attente en valait le coup.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Peter Gabriel

MCA Geffen GEFSD-24473

L'intérêt de Peter Gabriel pour les musiques ethniques est bien connu. Avec Brian Eno et les Talking Heads, il figure parmi les pionniers en matière d'hybridation musicale et son implication dans l'organisation WOMAD (World of Music and Dance) remonte à plus d'une décennie. Celle-ci s'était notamment traduite par la création de Real World Records.

Cette maison de disques donne l'occasion à des musiciens provenant des quatre coins de la planète d'enregistrer dans des conditions idéales, souvent au Real World Studios, et assure aussi une

diffusion de ces diverses musiques ethniques.

Déjà en 1980 avec *Biko*, dont on retrouve d'ailleurs des échos dans *Come Talk To Me*, la première pièce d'*Us*, Gabriel ouvrait de nouvelles avenues avec son alliage inusité de percussions africaines et de cornemuse.

Tout en menant ses explorations au cours des dernières années, il a notamment contribué à *Exile* de Geoffrey Oryema et réalisé *Passion* (la trame sonore de *The Last Temptation Of Christ*). Gabriel a aussi décroché un de ses plus grands succès populaires avec *Sledgehammer*, hommage à la musique soul américaine.

Us résume en quelque sorte ce parcours.

Tout en se révélant un alchimiste au sommet de son art (*Come Talk To Me*, *Blood Or*

Eden et *Secret World* sont de purs joyaux du genre), Gabriel n'a pas négligé pour autant cette dimension plus « commerciale ».

D'un côté, les pièces hybrides, qui donnent le ton avec leur développement lent et atmosphérique, et de l'autre, les pièces à potentiel radiophonique, comme *Stream* ou *Digging In The Dirt* qui sont, elles, taillées sur le même patron que *Sledgehammer*.

On pourrait d'ailleurs reprocher cette similitude à Gabriel. D'aucuns seront peut-être dérangés par cette dichotomie car ces pièces tranchent sur l'ensemble, mais elles passent néanmoins la rampe et donnent du relief à *Us*.

Sinead O'Connor
Am I Not Your Girl?

Capitol Chrysalis F2 21952

Qui l'eut cru? Sinead O'Connor avec « big band » et section de cordes qui revisite des classiques de la chanson jazz comme *Black*

Coffee, *I Want To Be Loved By You* et *Gloomy Sunday*! Il s'agit de pièces avec lesquelles elle a grandi et, mentionne-t-elle, qui lui ont donné le goût de chanter.

La O'Connor qui vient jouer dans les plates-bandes de Holy Cole! Evidemment, on est loin de *The Lion and The Cobra*, mais *Am I Not Your Girl?* constitue néanmoins une agréable parenthèse pour Sinead O'Connor.

Ce disque nous la fait découvrir dans un contexte inusité et nous permet d'apprécier sa voix dans de nouveaux registres. Ecoutez par exemple *Black Coffee*, où sa voix est toute en nuances. Une belle réussite.

Promised Land
Promised Land

Sony Epic Ek 48727

Avec *Promised Land*, l'ex-Culture Club (vous vous rappelez?), Jon Moss, refait surface de fort belle façon. Avec son nouveau complice Nick Feldman, un chanteur aux talents variés dont la voix évoque Peter Gabriel par moments (*Drivetime*), Moss a réalisé un disque kaléidoscopique où se côtoient rap, dance et mélodies pop. Le tout relevé d'emprunts jazzés comme pour le « slow » *Flowers in The Desert*, ou alors de bribes de musique séquentielle (*Mantra*) à la Terry Riley (!).



Peter GABRIEL

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

CROISSANTS MUSIQUE

OCTOBRE 11

Foyer de la salle
Louis-Frédette
Le dimanche matin
11 heures
3,75\$
Gratuit :
12 ans et moins

Mozart et les oiseaux

Louise Bessette piano
Lise Daoust flûte

Les chants des oiseaux ont été source d'inspiration pour bien des compositeurs, notamment Mozart. C'est pour perpétuer cette tradition que Lise Daoust et Louise Bessette ont réuni dans un même programme des pièces caractérisées par ce thème. Ces deux musiciennes ont mérité de nombreux prix pour leurs interprétations de musique contemporaine en tant que soliste.

Jeunes Musicales du Canada, Société du Grand Théâtre de Québec, Zurich, Canada

1903 L'ANNÉE symphonique 1993

Aimez-vous Brahms..

LE MERCREDI 7 OCTOBRE 1992
Au pupitre: PASCAL VERROT
Soliste: RUSSELL SHERMAN, pianiste

BEETHOVEN Ouverture *Léonore n° 1*, op. 138
HAYDN *Symphonie n° 90 en do majeur*
BRAHMS *Concerto pour piano n° 1 en ré mineur*, op. 15

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Billets: 9 \$ à 28 \$ 5
du Maurier Liée 20 h
Albert Brousseau

LESOLEIL, CITF, SRC

GALERIE Zanettin

EXPOSITION des oeuvres récentes de :

Yolande BERNIER
Claudette BRISEBOIS
Armand CÔTÉ
Jacques DEBLOIS

Du 4 au 18 octobre

VERNISSAGE
Le dimanche 4 octobre à 13 h

28, côte de la Montagne
Québec G1K 4E2
(418) 692-1055

Fondée en 1885

Vente

8^e anniversaire

15% rabais sur toute la marchandise chanson française jazz rock classique

Jusqu'au 10 octobre

Local maintenant plus grand pour plus de musique

LE DISQUAIRE
56 Bd St-Cyrille O. Québec G1R 2A4 ☎ 418.524.8352

Peter GABRIEL <i>Us</i> 998 cas 1698 CD	Sinead O'CONNOR <i>Am I Not Your Girl?</i> 998 cas 1598 CD	Suzanne VEGA 998 cas 1598 CD
Eric CLAPTON <i>Unplugged</i> 998 cas 1598 CD	Bande sonore <i>Twin Peaks</i> 1598 CD	Sylvie TREMBLAY <i>Et tu chanteras</i> 998 cas 1598 CD
Tom WAITS <i>Bone Machine</i> 998 cas 1598 CD	ROGER WATERS <i>Amused to Death</i> 998 cas 1598 CD	Richard DESJARDINS <i>LES DERNIERS HUMAINS</i> 998 cas 1598 CD

Avant

Après

Une visite au Musée de la civilisation vous en met plein la vue. Et plein la tête.

Qu'il s'agisse de technologie, d'histoire ou d'alimentation, le Musée vous propose des expositions très diversifiées. Des sujets d'actualité pour tous les âges. Et des activités pour tous les goûts.

En plus de vous être bien amusé, vous sortirez du Musée de la civilisation plus informé, grand quoi.

Le Musée de la civilisation est une société d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec.
85, rue Dalhousie, Québec (418) 643-2158

Expositions en cours

Mi-trai, mi-faux
Penétrez un univers fascinant d'illusions et de simulations.
Commanditée par le Groupe La Mutuelle et Air Alliance.

Rencontre de deux mondes
Revisitez les premiers échanges entre les Européens et les Amérindiens du XVI^e et XVII^e siècles.

Histoires d'amour et d'épreuves
Abordez le sujet controversé de la procréation médicalement assistée.
Commanditée par le Groupe Ares-Sereno et CITE Rock/Détente 107.5.

Être dans son assiette
Laissez-vous surprendre par les pratiques alimentaires des Québécois.
Commanditée par Provigo, DécoMeuble Leon, M.A.P.A.Q., U.P.A. et Pêches et Océans Canada.

Messages
Découvrez les secrets de la communication entre les individus, entre les continents; du simple geste à la haute technologie.
Commanditée par Bell Canada.

Activités culturelles

Enregistrement des émissions de Radio-Canada *Génies en herbe*
Les 5 et 10 octobre à 11 h 40, 14 h 30 et 15 h 30. Les 4 et 11 octobre à 9 h 30, 11 h et 13 h 45.

Rencontre-conférence *Sommes-nous tous des métis?*
Nécessaire à la série *Histoires de Québec*. Animée par Jean Provencher, historien. Invité: Hubert Charbonneau, démographe-historien et professeur à l'Université de Montréal.
Le 5 octobre à 17 h

Grande conférence *Construire une civilisation terrienne*
Nécessaire à l'exposition *Histoires d'amour et d'épreuves*. Avec Albert Jacquard, généticien.
Le 8 octobre à 20 h.
Séance de signature à 19 h 30

Cinéma du mercredi *Robe noire*
Nécessaire à l'exposition *Rencontre de deux mondes*. Réalisateur: Bruce Beresford, 1991, 100 minutes. Le 7 octobre à 19 h.
*Régénération de l'imagerie.

Activités éducatives

Ateliers (Fins de semaines) *Vrai ou faux, comment savoir?*
Savoir reconnaître les montres authentiques, les faux dollars, les vêtements contrefaits, quel défi!

Sur la piste des jourmis.
Nécessaire à l'exposition *Messages*. Comment les jourmis communiquent-elles?

Espace découverte *Le monde à déjeuner*
Nécessaire à l'exposition *Être dans son assiette*. Une fenêtre sur l'alimentation dans le monde.
En collaboration avec l'A.C.D.I. et l'O.N.F.

En tout temps, des visites commentées, des expositions et une visite spéciale de l'ensemble du Musée (duree d'une heure) sont offertes.

MUSÉE DE LA CIVILISATION
L'AVENTURE HUMAINE

La Chanson

Nicola Sirkis

Le chanteur d'Indochine présente ses chansons préférées

MONTREAL — Les vedettes ont aussi leurs idoles...

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Même Nicola Sirkis, le populaire chanteur du groupe français Indochine. Lui, il est fan de Patti Smith et dit avoir vu tous ses concerts. « La première fois, on ne comptait que 40 personnes dans la salle, affirmera-t-il sur le ton de la confiance, heureux d'avoir pu participer à un moment aussi privilégié. J'ai appris beaucoup plus tard que parmi les spectateurs, il y avait aussi Stephan Eicher et Jean-Louis Aubert, du groupe Téléphone... »

Dans la lune

« Patti Smith, c'est la seule personne, je crois, dont je pourrais dire que j'ai été un fan, précise le chanteur, lors de son passage à Montréal pour la sortie de *Dans la lune*, une compilation de ses 11

chansons préférées des années 70 et 80.

Air angélique et bien rangé, frimousse d'éternel ado, une simplicité et un charisme comparables à son attitude sur scène, pas étonnant que Nicola Sirkis en fasse craquer plusieurs. A commencer par ces jeunes de tous âges, trempés comme des canards, qui ont acclamé le groupe, en juillet dernier, à l'Agora...

Sirkis sourit. « À chaque jour, j'ai entre 15 et 20 messages qui m'attendent à la réception de l'hôtel. Je n'arrive pas à comprendre cette attitude envers nous. Vu de l'intérieur, c'est difficile à expliquer. Je n'y arriverais probablement pas de l'extérieur non plus. »

Petit cachottier

Lors de cette dernière visite au Québec, pour la tournée soulignant les 10 ans du groupe, le lea-

der d'Indochine s'était bien gardé de souffler mot sur ses projets solo! « J'aime mieux dire que c'est un album 'perso' plutôt que 'solo'. J'ai fait ça pour me faire plaisir, un peu aussi pour faire découvrir aux gens des chansons qui ne sont pas toujours très connues. Ce sont des adaptations personnelles, presque des nouvelles chansons. »

Le chanteur a traficoté, réarrangé et parfois même traduit des airs qui ont usé sa table tournante. Des chansons qu'il écoutait sur les radios-pirates pendant son enfance en Belgique. D'autres aussi qui ont marqué certaines séances de travail d'Indochine: Patti Smith, bien sûr. David Sylvian. Gérard Manset. Bruce Springsteen. Tears For Fears.

Enregistré dans le temps des Fêtes, l'an dernier (« pendant que Dominique et Stéphane (les deux autres Indochine) s'occupaient de leurs familles »), *Dans la lune* s'avère une aventure musicale plus intérieure, qui a peu en commun avec la pop saccadée et la voix revendicatrice d'Indochine.

Un truc qu'il ne pouvait se permettre avec le groupe? Sirkis s'en défend bien, d'autant plus qu'il se

remet à la préparation d'un autre Indochine, disque qui ne saurait tarder à paraître.

« On a toujours fait la musique qu'on avait envie de jouer, dit-il. Même les gens de la maison de

disques nous respectent là-dessus: et puis, avec nous, ils s'attendent toujours au pire! »



La bottine souriante

en concert à 20h
LE VENDREDI 23 OCTOBRE 1992

AVEC
de Louisiane: Les Mamou Playboys
du Cap-Breton: Joe Cormier et Donny Leblanc

Dans le cadre du Festival international des arts traditionnels

Une production: CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT BilleTech

AL SAINT-STANSLAS (2022) 401-7411
Réservation disponible au 8-747-6663

MAC

Marie-Lise Pilote

Vendredi 23 octobre à 20h
Samedi 24 oct. 18h30 et 21h30

Salle Albert-Rousseau

DE RETOUR A QUEBEC
En vente dès samedi à 9h

Reservations: BilleTech 659-6710

Nicola Sirkis était jusqu'à maintenant discret sur ses projets « solo ». Le chanteur a traficoté, réarrangé et parfois même traduit des airs qui ont usé sa table tournante. Des chansons qu'il écoutait sur les radios-pirates pendant son enfance en Belgique.

**METTES DU SOLEIL
DANS VOTRE QUOTIDIEN**

LE SOLEIL

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

ATCQ Le Coeur-du-Québec, c'est les vacances.

10^{ème} INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE

8-12 OCTOBRE 1992

BILL FRISELL BAND+HORNS
JEUDI 8 OCTOBRE, 22H00

FRED FRITH
"STONE, BRICK, GLASS, WOOD, WIRE"
VENDREDI 9 OCTOBRE, 22H00

ELLIOTT SHARP
ORCHESTRA CARBON + CARBON
PROGRAMME DOUBLE
DIMANCHE 11 OCTOBRE, 22H00

ARTO LINDSAY BAND
LUNDI 12 OCTOBRE, 22H00

FORFAIT FESTIVAL
\$75/personne (occ. double)
\$70/personne (occ. triple)
\$65/personne (occ. quadruple)
\$90/personne (occ. simple)

Taxes (TPS et TVQ) incluses dans les prix du FORFAIT.

- une nuit et un petit déjeuner au Motel Colibri;
- un spectacle au Grand Café (22h00);
- un spectacle à l'Église Ste-Victoire (20h00);
- une entrée au Parc Marie-Victorin;
- une invitation à la Rôtisserie St-Hubert;

Pour réservation, contactez le Motel Colibri au **1-800-563-0533**

BILLETECH
Ext. Québec: 1-800-361-4595
Québec: 643-8131

LE SOLEIL

INFORMATIONS & PASSEPORTS
Pour toutes informations relatives à la billetterie, dépliant, hébergement, horaire ou passeport, appelez dès maintenant:

production **Plateforme** TÉL.: 819-752-7912 FAX: 819-758-4370

Québec Canada **victo**

bonjour
QUÉBEC

CONCERT GALA

ITZHAK PERLMAN
violoniste

Le mercredi 28 octobre 1992, à 19 h
salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec

Au pupitre: **Pr scal Verrot**

BEETHOVEN
Symphonie n°5 en do mineur, op. 67

TCHAIKOVSKI
Concerto pour violon en ré majeur, op. 35
Soliste: Itzhak Perlman

Concert seulement: 25 \$
40 \$ (reçu de 15 \$)
60 \$ (reçu de 35 \$)

Concert et dîner au Château Frontenac: 200 \$ (reçu de 100 \$)

Billets en vente au bureau de l'OSQ seulement
643-8486
SERVICE À LA CLIENTÈLE

ScotiaMcLeod **POSTE MAIL**

Collaboration: Château Frontenac

La Littérature

« Des mondes peu habités » de Pierre Nepveu
L'histoire d'un homme qui « pensait »

Un homme seul. « Il pensait. » C'est là-dessus, deux mots révélateurs, que s'ouvre le roman de Pierre Nepveu, *Des mondes peu habités* (Boréal). Il n'y a pas lieu de s'en étonner, lorsqu'à 20 ans on a « choisi le silence comme vocation ». Il y a de ça 30 ans.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
 LE SOLEIL

Donc, et le titre l'indique, il ne faut pas s'attendre à une multitude de personnages dans ce récit, qui devient l'histoire d'une vie. Jérôme, le protagoniste, incapable de se livrer autrement qu'à la troisième personne, par l'intermédiaire d'un narrateur, a rayé l'espoir de son existence. À ce sujet aussi, nous voilà renseignés, avant même d'entrer dans le roman. On trouve, placée en épigraphe, cette citation de Cioran : « Quel sens pourrait avoir pour nous un événement qui ne nous écraserait pas ? Le futur nous attend pour nous immoler. »

L'oiseau de malheur

Dans ce contexte, même le présent est à éviter, sauf pour le strict nécessaire ou ce que, de toute façon, on ne saurait empêcher. Ce voisin d'en haut, par exemple, un étudiant qui fait de drôles de bruits, la nuit. Mais ne serait-ce



Pierre Nepveu
Des mondes peu habités
 Roman
 Boréal

pas plutôt l'oiseau, un cacatoès en liberté dans l'appartement ? L'oiseau, présage de malheur ! Si vous n'avez jamais cru au dicton, vous changerez d'avis en appre-

nant le destin de Marc Melville. Mais là n'est pas l'histoire, pas d'abord. Jérôme n'attend plus rien de l'avenir depuis le jour, en fait, où il a abandonné ses études, au grand désespoir de ses père et mère. Ensuite libraire puis photographe, ce second métier qu'il n'a jamais cessé de pratiquer, à la fois comme gagne-pain et pour la mémoire, devait le conduire à Expo 67.

C'est loin dans le temps, diront ceux qui n'avaient pas, comme Jérôme, 25 ans à l'époque. Reste qu'un événement capital — la rencontre d'Arlette, hôtesse au pavillon de la France — devait s'y produire. Cet événement, suivi de la naissance d'une petite fille, Léa, n'aura fait toutefois que le confirmer dans son état de reclus. Et pour cause.

Les temps forts

Nous touchons, ici, un moment fort du récit, quand Jérôme, de retour un soir pour souper, découvre un petit lit vide. Sa Française est repartie avec l'enfant, sans laisser d'adresse. Vingt ans passent, sans que personne, dans l'entourage, ne soupçonne rien. Et voilà qu'une lettre, suivie d'un téléphone, d'un échange de correspondance, vont tout bouleverser. Léa, l'enfant que Jérôme croyait envolée à tout jamais, s'annonce à Mirabel. Ce qui va donner lieu à un autre tableau émouvant, la confrontation père-fille.

On ne peut parler, dans ce cas, de retrouvailles, puisque Léa n'a aucun souvenir de l'appartement de Côte-des-Neiges, quitté alors qu'elle allait sur ses deux ans. Rien, si ce n'est des photos prises par son père — une chaque jour précisément, soit 726 —, ce qui l'amène à se demander s'il s'agit

d'une preuve d'amour ou du comportement d'un détraqué.

Vu de l'extérieur, c'est-à-dire par la concierge, Marie-Lourdes, et Jeanne Beaugrand sa meilleure cliente, Jérôme a pourtant l'air d'un citoyen tout à fait normal. Bénévole dans un service d'écoute téléphonique, Jeanne Beaugrand exerce d'ailleurs, sans peut-être le savoir, une influence bénéfique sur Jérôme, devenant une sorte de point d'ancrage dans la réalité.

Vu de l'intérieur

Le lecteur, pour sa part, jouit d'un point de vue privilégié, à l'intérieur du « sphinx ». Il ne tardera pas à saisir que cette existence en retrait est une manière de se protéger, comme si on pouvait endormir la souffrance, en ne la montrant pas, ce qui aiderait à la supporter.

Certaines réflexions sur les pères à qui l'on reproche de « s'éclipser » offrent, par ailleurs, un goût d'amertume. Il m'a semblé aussi que Léa prenait beaucoup plus d'importance après son départ — hormis les photos — que pendant les mois où elle a cohabité avec son père. Le lapsus quant à la couleur des cheveux — « blonds et frisottés », à la page 64 ; « noirs frisottés », à la page 98 — m'a fait sourire également. D'autres auteurs, à commencer par Flaubert, ont commis, il est vrai, les mêmes impairs sans que ça remette en cause leur talent.

Ce roman de Pierre Nepveu, poète et romancier qui nous a déjà donné *L'hiver de Mira Christophe* (Boréal, 1986) se distingue, notons-le, par la qualité de son écriture. Le mot juste, les phrases qui s'enchaînent et collent au propos. Peut-être une impression de statique, cependant. On voudrait que ça bouge plus. Mais l'action, toute l'action se passe dans la tête de Jérôme. « Il pensait. »

DES MONDES PEU HABITÉS, Pierre Nepveu, Boréal, 200 pages, 18,95 \$.



Le **MONTRÉAL**
 de Jean Barbe
 collaboration spéciale

Laisse béton

Je ne sais pas chez vous, mais dans ce coin-là de Montréal, il faut traverser un désert avant de rencontrer la vie. Autour, poussent des condos disgracieux comme du lichen dans la toundra. Puis survient ça : un grand spoutch de béton sale et craquelé, battu par les vents. C'est une immense flaque de rien, un *no man's land*, un cirque lunaire... Torride en été. Glacial en hiver. Ça pourrait être le Sahara ou la planète Mars, mais ce sont les installations olympiques. Les touristes égarés un jour de semaine y ont l'air de dromadaires en quête d'oasis. Braves bêtes.

Au loin, un convoi de nomades du troisième âge s'attaque à la traversée du désert, précédé d'un guide de la RIO. Il faisait si froid ce jour-là que les madames, appuyées sur leur canne pour lutter contre le vent, en avaient les cheveux bleus. Elles tournaient en rond en cherchant la porte d'entrée de l'oasis en question. Depuis les Jeux olympiques de 1976, la tour a été complétée, mais l'ensemble a toujours un petit air d'inachevé, comme un village d'ouvrier sur un chantier d'Hydro-Québec. Mais ce n'est pas Grande-Baleine. C'est Eléphant-Blanc.

L'oasis, c'est le Biodôme, l'ancien vélodrome converti en musée. Il faut tourner un moment autour avant d'en trouver la porte d'entrée. Des affiches temporaires fournissent des indications approximatives menant à une petite porte d'entrée entrebâillée, elle, tandis que 50 autres demeurent obstinément verrouillées.

Pour 8,50 \$, vous pourrez visiter, dans des environnements contrôlés, quatre écosystèmes dont deux existent pour vrai, à moins de 10 minutes en voiture. On commence la visite par la Forêt tropicale. À l'entrée trône, majestueux, un arbre en ciment. Il y a des vrais arbres et des vraies plantes dégoulinant d'eau. Un système d'arrosage garde élevé le taux d'humidité en faisant un vacarme épouvantable qui enterre les cris des perroquets et des ouistitis. Un peu plus loin, une rangée d'aquariums offre à la curiosité des visiteurs quelques spécimens de poissons tropicaux. Plus loin, une petite groupe tente désespérément d'entrevoir un alligator dont une affiche nous assure qu'il est quelque part.

Exit la forêt tropicale, et pénétrez avec moi dans le monde merveilleux de la Forêt laurentienne. Venez payer pour voir les mêmes arbres qui poussent en liberté sur le Mont-Royal, les mêmes oiseaux qui volent dans le ciel de la ville et les mêmes poissons qui nagent dans tous les lacs du coin. Ne vous laissez pas distraire par la gang de flos qui traversent la forêt en courant. L'un d'eux demande : « Qu'est-ce qu'il y a à voir ici ? » Un autre lui répond : « Rien ! » Une caméra épie jusque dans sa hutte les mouvements d'un castor qui, pour le moment, dort profondément. Excitant !

Puis c'est le tour du Saint-Laurent marin. Une grande piscine, des poissons, des faux rochers sur lesquels sont perchés des oiseaux qui mangent dans des bacs en plastique. Une vieille dame trébuche et se fait mal à la jambe. On l'évacuera en chaise roulante. Ça fait de l'animation.

Reste le Monde polaire. Derrière une baie vitrée, des pingouins s'ennuient. Par une ouverture pratiquée dans le mur, un peu de neige tombe sur une imitation de falaise. Puis c'est tout.

Finissez la visite dans la chic cafétéria, vous restaurer d'une boisson gazeuse et d'un sous-marin farci au fromage en plastique. Plusieurs poubelles à recyclage incitent les visiteurs à trier leurs restes de table, mais personne ne leur dit que l'écologie, ça commence par ne pas manger de cochonneries.

Je suis injuste, les installations olympiques ne se bornent pas au Biodôme. Il y a aussi le stade. Hormis les matches des Expos, vous pouvez parfois y assister à des concerts rocks. Avec un peu de chance, il y aura une émeute pour réchauffer l'atmosphère. Faut bien ça puisque de toute manière, le son y est si mauvais qu'on n'entend rien qu'un vague brouhaha. Avec encore plus de chance, la toile se déchirera. Ou bien c'est une poutre de 55 tonnes qui s'effondrera.

Mais pour la véritable aventure, vous pouvez vous mêler à la horde des barbares qui envahissent sporadiquement le désert de béton. Ils seront là, ce soir, pour célébrer le fuel et le monoxyde de carbone à la manière de Mad Max et s'exciter le poil des jambes à contempler des « trucks » garnis de pneus monstrueux écraser des voitures.

Ce qui est au moins aussi écologique que le grand réfrigérateur du Monde polaire qui, à grands coups de CFC, contribue à l'agrandissement du trou dans la couche d'ozone. Comme disent nos cousins français, laisse béton.

LA BORDÉE
 15 septembre au 10 octobre
 Le théâtre de LA COMMUNE
Deux Tangos
 pour toute une vie de Marie Laberge
 694-9631 mardi au samedi après 15h00
 1143 rue Saint-Jean stationnement Chauveau

LA TOURNÉE SNOB 1992
LES B.B.
 Mentions : "La B.B. manie à fait un malheur... la véritable surprise fut l'impressionnante qualité de la production..."
 Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec
 "Un spectacle bien rôdé... les B.B. n'ont rien à envier à personne."
 Michel Bilodeau, Le Soleil
VENDREDI 30 OCTOBRE - 20h
 SALETTE ALBERT ROUSSEAU
 Billets en vente dans le réseau Billetech Réservations : FRUITÉ 659-6710

DEMAIN DIMANCHE LES VIOLONS DU ROY PRÉSENTENT
 LES VIOLONS DU ROY
 Bernard Labadie, directeur artistique
 Jean Turgeon, directeur général
UNE SOIRÉE ROMANTIQUE
 ELGAR, Sérénade en mi mineur op. 20
 DVORAK, Sérénade en mi majeur op. 22
 CHAUSSON, Concert pour piano et violon
 À 20 heures, le dimanche 4 octobre
 Salle Albert-Rousseau 33 \$, étudiants: 13 \$
 Assurances générales des caisses Desjardins inc.
RÉSEAU BILLETECH AU TÉLÉPHONE: 643-8131

Ballet Gran Folklórico de México
 Directement de Mexico, une troupe folklorique de 35 artistes portant de merveilleux costumes et qui, admirablement, exécutent les danses, interprètent la musique et racontent l'histoire millénaire du Mexique.
EN VENTE MAINTENANT
LE MARDI 10 NOVEMBRE 1992 À 20H
 Grand Théâtre de Québec
 Salle Louis-Fréchette
 643-8131

L'Opéra ROCK
 de LUC PLAMONDON ET MICHEL BERGER
 UNE MISE EN SCÈNE DE JÉRÔME SAVARY
21 janvier
 800 billets au profit des Diabétiques de Québec
 Recu émpot éms (418) 656-6241
BILLET EN VENTE DES MAINTENANT
LA LÉGENDE DE JIMMY
 Une coproduction de la Société du Grand Théâtre de Québec, de la Société de la Place des Arts de Montréal et de Coullier Organisation - CMHM et PVP
 AVEC LUCE DUFALT YVES JACQUES BRUNO PELLETIER NANETTE WORKMAN
21 et 22 JANVIER 1993 à 20h
23 JANVIER à 14 h 30 et 20h
 34 \$ - 39 \$ - 48 \$
 Prix pour les étudiants, les aînés et les groupes de 20 personnes à 14 \$ (30 maximum)
 Billetech 643-8131
 Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Fréchette

OPÉRA DE QUÉBEC PRÉSENTE
L'ELISIR D'AMORE
 de Gaetano Donizetti
 À la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre de Québec
 Les 24, 27, 29 et 31 octobre 1992 à 20 h 00
 version originale italienne avec surtitres français
 Distribution
 Adina Agathe Martel soprano
 Nemorino Jean Verreau tenor
 Belcore Grégoire Legendre baryton
 Dulcamara Claude Corbeil basse
 Giannetta Renee Lapointe mezzo-soprano
 Direction artistique et musicale: Guy Belanger
 Mise en scène: Roland Laroche
 Décors: Arizona Opera Company par Sanquiro
 Costumes: Malabar Limited par Margory Fielding
 Éclairages: Denis Guérette
 Choeur de l'Opéra de Québec Orchestre Symphonique de Québec
 Avec la participation du ministère des Affaires culturelles, du Conseil des Arts du Canada, du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec et de la Fondation de l'Opéra de Québec.
 MEDIACOM Desjardins LE SOLEIL GJP1060 Cossette
 Billets en vente: de 23 \$ à 46 \$ (taxes et frais de services en sus)

« Famille d'artistes »: une chaleureuse anarchie

Ils sont fous, fous comme nous aimerions l'être quand, écoeurés du train-train, nous donnerions tout pour un moment de fantaisie, tout pour une heure d'étonnement et de joyeux oubli véritables.

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Rarement a-t-on vu la scène du Trident livrée à aussi chaleureuse anarchie que dans *Famille d'artistes*. Stimulés, aspirés par le délire séditieux de la pièce du duo argentin Alfredo Arias-Kado Kostzer, le metteur en scène Alexandre Hausvater, ses artistes concepteurs et ses interprètes ont donné libre cours à leur imagination. Ils ont planté un carnaval au cœur d'un hideux chantier: des

poutres d'acier à nu s'élançant dans toutes les directions et jusqu'aux cintres où, sporadiquement, se met en marche une benne, en une infernale ponctuation de la menace qui pèse sur les occupants des lieux. Sous la scène surelevée, entre les gravats, une petite piscine et une couple d'ouvertures, d'où monte l'empêcheur-de-tourner-en-rond, fonctionnaire chargé de l'éviction.

Nous sommes à Buenos Aires, en Argentine, apparemment entre les deux grandes guerres. Le re-

fuge en cause est le dernier escapé d'un quartier sacrifié à une autoroute. Une famille d'immigrants italiens irréductibles y vit dans le délabrement baroque que l'on devine. Des artistes. Leur génie créateur ne s'élève pas à la hauteur de leurs prétentions, mais enfin, ce sont des purs et durs, des êtres qui sacrifient beaucoup à leurs rêves et à l'irrationnel et très peu aux modes dictés par l'argent. Ce sont d'attendrissants et inventifs fainéants qui opposent une résistance tragi-comique à une certaine vision technocratique des besoins sociaux.

Hausvater a bien saisi leur côté donquichottesque. Il a tracé une

ligne de jeu un peu hallucinée qui plonge sans heurt dans le grotesque, la parodie, le lyrique nostalgique ou l'outrance. La distribution y met de la conviction et de l'esprit de corps. Beaucoup d'humilité aussi car ces personnages tout à leurs émotions et illusions exhibent une vulnérabilité que les conventions sociales intiment de cacher.

Hausvater atteint à un équilibre heureux entre la thèse du besoin de créativité dans nos vies et les nécessités du spectacle. Il use d'une grande variété d'effets, remettant à la mode des procédés délaissés et efficaces comme l'effigie et l'armoire à fausse cloison. Il

crée du mouvement à foison aussi: mouvements variés et souvent cocasses des acteurs, mouvement surprenant et amusant d'une batterie d'accessoires saugrenus qui, montés sur rails, s'amènent et disparaissent de scène comme par magie.

La surface manque pour faire justice aux concepteurs. Relevons à tout le moins la musique enveloppante et d'un fin accord aux situations de Bernard Cimon; les lumières éloquentes de Denis Guérette, qui ne contribuent pas peu à la magie de l'ensemble, et le décor de Monique Dion qui, loin du réalisme facile, suggère efficacement l'idée de siège.

À la fin, la famille de Dona

Emma, la meneuse du clan, se résigne à l'expulsion. Elle s'y résoud parce que l'artiste la plus autorisée de la famille, la danseuse Fryda, a trouvé engagement aux États-Unis et qu'elle émigre avec elle. Elle quittera donc l'Argentine, après une scène à la mode de la dernière Cène qui évoque la mort qui attend les quartiers, les villes ou les pays qui expulsent l'art de leur vie. Mais ce n'est pas par cet aspect du propos, surtout, que le spectacle nous émeut. Il nous séduit parce que tout en nous faisant rire, il nous fait réaliser le danger que tous, pris individuellement, courons à nier le rêveur et l'artiste qui aspirent en nous.

FAMILLE D'ARTISTES, texte de Alfredo Arias et Kado Kostzer, mise en scène d'Alexandre Hausvater. Avec Simone Chartrand, Marie-Ginette Guay, Linda Laplante, Jacques Leblanc, Roland Lepage, Huguette Oligny et Denise Verville. Décor de Monique Dion, costumes de Denis Denoncourt, musique de Bernard Cimon, chorégraphies et Louise Boissinot et Luc Tremblay, éclairages de Denis Guérette, accessoires de Michel Gauthier, assistance à la mise en scène de John Applin et régie de John Applin et Geneviève Lagacé. Une production du Trident présentée jeudi, à la Salle Octave-Crémazie du GTQ. À l'affiche jusqu'au 24 octobre.

**Théâtre
Petit Champlain**
68, rue Petit Champlain

En
grande première
à Québec

Commandes téléphoniques:
692-2631



**RECHERCHER
LÉGARÉ**
dans son
"Spectacle
numéro deux"

les 15, 16, 17, 22,
23 et 24 octobre

**SATISFACTION GARANTIE
OU ARGENT REMIS**

Prix:
seulement 20\$
plus frais de service

Pierre Légaré revient nous étonner par son regard bien personnel qu'il jette sur notre monde, des Olympiques à l'érotisme, en passant par le triage de clous, la vaisselle, le rêve, la chasse au mammouth, la spécialisation, les caractères de chien, nos dirigeants, d'où on vient, où on va: bref la vie.

THÉÂTRE CAPITOLE

QUÉBEC 92



Hâtez-vous!
Déjà plus de 6 000
billets vendus

MANQUEZ PAS L'BATEAU!

Un spectacle présenté au
THÉÂTRE CAPITOLE
du 15 au 30 décembre 1992
et mettant en vedette:
René Simard, Patrice L'Écuyer,
Dorothee Berryman, Louis-Georges Girard

Textes: Serge Grenier Mise en scène: Johanne Geymour Direction musicale: Gilles Quellet

Billets disponibles à la billetterie du Théâtre Capitoile (tel. 694-4444) et dans tous les points de vente du réseau **Billetech**

Spectacle: 20\$, 25\$ et 30\$ Dîner-spectacle: 65\$
Toutes taxes incluses.

DE LA CAPITALE

DU 15 AU 30 DÉCEMBRE 1992
SPECTACLE: 20 \$, 25 \$ ET 30 \$
DINER-SPECTACLE: 65 \$
TOUTES TAXES INCLUSES

Un dîner-spectacle pour vos réceptions des Fêtes.
Réservations de groupes: 694-9930

**Dîner-spectacle
choix de 3 menus**


Billets en vente
à la billetterie temporaire
face au Théâtre Capitoile
ou par téléphone au 694-4444
et dans tous les points de vente
du réseau

Billetech
PARIS DE SERVICE EN SUS

**Théâtre
Petit Champlain**
68, rue Petit-Champlain

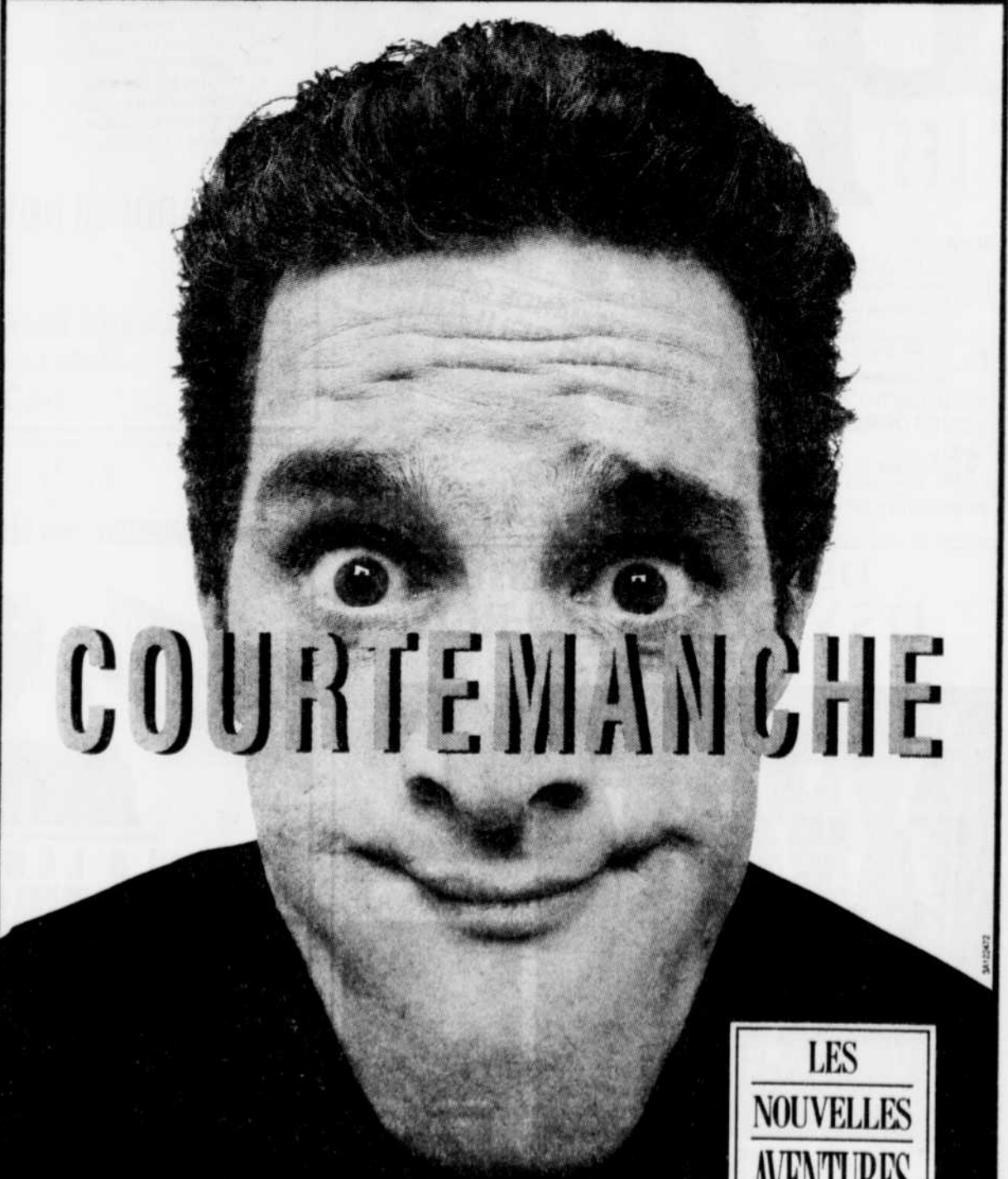
KAREN YOUNG
DÈS JEUDI
8-9-10 octobre à 20 h

RÉSERVATION
692-2631



**METTES DU SOLEIL
DANS VOTRE QUOTIDIEN**

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!



COURTEMANCHE

LES
NOUVELLES
AVENTURES

En première partie: Patrick Huard
du 18 au 21 novembre au Grand Théâtre de Québec 20 heures

Mise en scène: Émile Gaudreault

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS FRÉCHETTE TEL. 643-8131

Billetech

SRC

OÙ ALLER À QUÉBEC

Québec, Le Soleil, samedi 3 octobre 1992

F-15

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL,
 C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél: 647-3489



Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

★ Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (661-8575). L'arme fatale # 3 (5) v.f. de *Lethal Weapon*. Sam. 19h. Dim. 14h. 19h. 13 ans. **Obsession fatale (5) v.f. de *Unlawful Entry***. Sam. 21h15. Dim. 16h30, 21h15. 13 ans. Prix d'entrée: 2,49\$.

CINEPLEX CHAREST (529-9745). Le dernier des Mohicans (4) v.f. de *The Last of the Mohicans*. Américain 1992. 122 min. Drame d'aventures réalisé par Michael Mann. Int.: Daniel-Day Lewis, Madeleine Stowe. Alors qu'anglais et Français se font la guerre sur le continent nord-américain, le fils adoptif d'un Mohican sauve les deux filles d'un colonel britannique. (Cinéplex Charest et Lido).

CLAP (650-CLAP). Le docteur (4) v.f. de *The Doctor*. Américain 1992. 102 min. Drame psychologique réalisé par Randa Haines. Int.: William Hurt, Christine Lahti. Dans un grand centre hospitalier, un chirurgien accueille ses patients avec une indifférence cynique, jusqu'à ce qu'il doive goûter à sa propre médecine. Impressionné par le courage d'une patiente, ce dernier adopte une nouvelle attitude envers sa profession. (Clap).

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Salle 1: I.P.S.-L'île aux pachydermes (5) Sam. Dim. 13h, 15h30, 18h40, 21h15. G. Salle 2: Capitaine Ron (5) Sam. Dim. 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h20. G. Salle 3: Docteur Petiot (4) Sam. Dim. 12h50, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25. 13 ans. Salle 4: Un cœur en hiver (3) Sam. Dim. 12h40, 14h45, 16h50, 19h, 21h15. G. Salle 5: Le cobaye (5) v.f. de *The Lawn Mower Man*. Américain 1992. 105 min. Drame de science-fiction réalisé par Brett Leonard. Int.: Jeff Fahey, Pierce Brosnan et Jerry Wright. Un savant découvre une machine pouvant augmenter la puissance du cerveau. Il prend comme cobaye un pauvre garçon retardé qui tend sa pelouse. L'effet est immédiat. Mais des hommes peu scrupuleux modifient la formule ce qui a pour effet de développer des pouvoirs paranormaux qui en font un véritable monstre d'énergie pure. (Galerias de la Capitale).

LIDO (837-0234). Salle 1: Capitaine Ron (5) Sam. Dim. 13h, 19h, 21h10. G. Salle 2: Un cœur en hiver (3) Sam. Dim. 13h, 19h, 21h10. G. Salle 3: Lune de miel à Vegas (5) v.f. de *Honeymoon in Vegas*. Sam. Dim. 13h, 19h. G. Jeune femme cherche colocataire (4) v.f. de *Single White Female*. Tous les jours 21h10. 16 ans. Salle 4: Le dernier des Mohicans (4) Sam. Dim. 13h, 18h45, 21h10, 13 ans. Salle 5: The Player (3) v.f. Sam. Dim. 13h, 18h45. G. Sang des innocents (1) Tous les jours 21h10. Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$, pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotes 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUT (522-2828). Vidéos XXX. Organismes de rêve (-) 12h05, 14h25, 18h10, 20h30. Amateur no 5 (-) 13h30, 15h45, 19h35. Bleu comme l'enfer (-) 9h, 21h50. Dernier survivant (-) 10h35, 16h40, 23h30. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891). La belle et la bête (3) v.f. de *The Beauty and the Beast*. Sam. 19h. Dim. 13h45, 19h. G. Restez à l'écoute (5) v.f. de *Stay Tuned*. Sam. 19h15. Dim. 14h, 19h15. G. Le monde de Cool (4) v.f. de *Cool World*. Sam. 19h30. Dim. 14h15, 19h30. Le retour de Batman (3) v.f. de *Batman Returns*. Sam. 21h. Dim. 15h45, 21h, 13 ans. Horizons lointains (4) v.f. de *Far and Away*. Sam. 21h15. Dim. 16h, 21h15. G. L'arme fatale # 3 (5) v.f. de *Lethal Weapon*. Sam. 21h30. Dim. 16h15, 21h30. 13 ans. Prix d'entrée: 2,49\$.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Boomerang (5) 18h30, 21h. G. Salle 2: Le monde selon Wayne (6) *Wayne's World*. 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: 4 \$.

SAINTE-FOY (656-0592). Salle 1: Cimetières vivants # 2 (6) v.f. de *Pet Semetary 2*. Américain 1992. Drame d'horreur réalisé par Mary Lambert. Int.: Edward Furlong, Anthony Edwards. Deux gars entrent un homme dans un cimetière indien qui a la réputation de faire revivre les morts. Effectivement, ce dernier revient à la vie pour semer la terreur. (Sainte-Foy).

CINÉMUSÉE. Sam. 14h: Traces: La décoration murale de Napoléon Bourassa (1827-1916) Dim. 14h: L'Effet Lemieux. Auditorium du Musée du Québec. Entrée libre avec le billet d'entrée du Musée.

LES GRANDS EXPLORATEURS présentent *L'Empire des Indes* de Emmanuel Braquet. Sam. 20h. Dim. 14h et 20h. Grand Théâtre.

VIDÉOTHÉÂTRES

- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924). Sam. 12h, 15h: L'engagement. Dim. 12h, 15h: Au-delà des racines.
- Bibliothèque municipale de Charlebourg, 7950, 1re Avenue, salle Reine-Malouin. Entrée libre. Rens.: 624-7742. Sam. 14h: Tintin et le temple du soleil. Dim. 15h: Walt Disney.
- Bibliothèque municipale de Charlebourg, Succursale Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. Rens.: 624-7883. Sam. 14h: Itinéraire d'un enfant gâté. Dim. 14h: Les 101 dalmatiens.

Description des films

L'arme fatale # 3 (5) v.f. de *Lethal Weapon*. Comédie policière réalisée par Richard Donner. Int.: Mel Gibson, Danny Glover. Retragés suite à l'échec d'une mission, deux agents sont obligés de donner des contraventions jusqu'au moment où ils sont appelés à travailler sur une affaire interne. (Canardière et Paris).

Basic Instinct (4) Américain 1992. 123 min. Drame policier réalisé par Paul Verhoeven. Int.: Michael Douglas, Sharon Stone. Un chanteur rock est brutalement assassiné. Le détective Nick Curran soupçonne la maîtresse de la victime. Mais tout se complique lorsque ce dernier tombe sous le charme de cette femme, auteure de romans policiers. (Cinéplex Charest).

La Belle et la Bête (3) v.f. de *The Beauty and the Beast*. Américain 1991. 85 min. Conte en dessin animé. En voulant sauver son père, Belle devient captive de la bête. Il s'avère que ce dernier est un prince qui doit se faire aimer pour redevenir humain. (Paris).

Betty (-) Français 1992. 103 min. Comédie dramatique réalisée par Claude Chabrol. Int.: Marie Trintignant, Stéphane Audran. Une femme ivre fait la rencontre d'une autre femme plus âgée qui décide de la prendre en charge et réussit à lui faire déballer la frustration de sa vie ratée. (Clap).

Blade Runner (3) Américain 1982. 114 min. Drame de science-fiction réalisé par Ridley Scott. Int.: Harrison Ford, Rutger Haer. En 2019, un ex-policier devenu détective privé est rappelé pour traquer des robots d'apparence humaine. (Sainte-Foy).

Boomerang (5) Américain 1992. 118 min. Comédie de moeurs réalisée par Reginald Hudlin. Int.: Eddie Murphy, Robin Givens. Un homme

dont la carrière professionnelle et les conquêtes féminines sont une réussite digère mal le fait que la femme qui lui a volé le poste tant convoité repousse ses avances. (Place Québec).

Capitaine Ron (5) Américain 1992. 100 min. Comédie réalisée par Thom Eberhardt. Int.: Martin Short, Kurt Russel. Un employé de bureau entraîne toute sa famille dans un port des Caraïbes lorsqu'il apprend qu'on oncle lui a légué un volquier. (Galerias de la Capitale et Lido).

Célibataires (4) v.f. de *Singles*. Américain 1992. Comédie sentimentale réalisée par Cameron Crowe. Int.: Bridget Fonda, Campbell Scott. Histoire anecdotique proposant diverses variations de la recherche de l'âme sœur. (Cinéplex Charest).

Cimetière vivant # 2 (6) v.f. de *Pet Semetary 2*. Américain 1992. Drame d'horreur réalisé par Mary Lambert. Int.: Edward Furlong, Anthony Edwards. Deux gars entrent un homme dans un cimetière indien qui a la réputation de faire revivre les morts. Effectivement, ce dernier revient à la vie pour semer la terreur. (Sainte-Foy).

Le cobaye (5) v.f. de *The Lawn Mower Man*. Américain 1992. 105 min. Drame de science-fiction réalisé par Brett Leonard. Int.: Jeff Fahey, Pierce Brosnan et Jerry Wright. Un savant découvre une machine pouvant augmenter la puissance du cerveau. Il prend comme cobaye un pauvre garçon retardé qui tend sa pelouse. L'effet est immédiat. Mais des hommes peu scrupuleux modifient la formule ce qui a pour effet de développer des pouvoirs paranormaux qui en font un véritable monstre d'énergie pure. (Galerias de la Capitale).

Un cœur en hiver (3) France 1992. 105 min. Réalisation: Claude Sautet. Int.: Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart. Une jeune violoniste bouleverse la vie de deux amis de longue date qui partagent le même métier: la lutherie. (Lido et Galerias de la Capitale).

SOLIDE ROCK
 ICE SOIR ET DEMAIN
RIFFRAFF
 3 et 4 octobre, 21h
 Hommage à AC/DC

JEUDI 8 octobre, 21h
 Artiste invité: I.C. RED Adm. 7⁵⁰

VENDREDI 9 octobre, 21h
TOO MANY COOKS
 Artiste invité: I.C. RED Adm. 5⁵⁰

SAMEDI 10 octobre, 21h
 Artiste invité: I.C. RED Adm. 5⁵⁰

DIMANCHE 11 octobre, 21h
 Artiste invité: Dirty Thirties

FRANCE D'AMOUR Adm. 4⁵⁰
 Artiste invité: Dirty Thirties

DIMANCHE 11 octobre, 21h
 Artiste invité: RIK EMMETT Adm. 7⁵⁰
 Ex-leader de: TRIUMPH
 Artiste invité: Still Missing

JEUDI 15 octobre, 21h
 Artiste invité: PETER CRISS
 L'ex-batteur de KISS présente son nouveau groupe.
 Artiste invité: Wideside Adm. 8⁵⁰

VENDREDI ET SAMEDI 16 et 17 octobre, 21h
 Artiste invité: The Great Wes Adm. 15⁵⁰

DIMANCHE 18 octobre, 21h
 Artiste invité: SVEN GALI

LE PLUS GRAND CLUB ROCK À QUÉBEC
 25, rue Marie-de-l'Incarnation Québec 688-0334

Delicatessen (3) Français 1991. 97 min. Comédie réalisée par Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro. Int.: Dominique Pinon et Jean-Claude Dreyfus. Dans une banlieue où la nourriture se fait rare, l'étal d'un charcutier est toujours plein le lendemain d'une mystérieuse disparition. (Clap).

Le dernier des Mohicans (4) v.f. de *The Last of the Mohicans*. Américain 1992. 122 min. Drame d'aventures réalisé par Michael Mann. Int.: Daniel-Day Lewis, Madeleine Stowe. Alors qu'anglais et Français se font la guerre sur le continent nord-américain, le fils adoptif d'un Mohican sauve les deux filles d'un colonel britannique. (Cinéplex Charest et Lido).

Le docteur (4) v.f. de *The Doctor*. Américain 1991. 125 min. Drame psychologique réalisé par Randa Haines. Int.: William Hurt, Christine Lahti. Dans un grand centre hospitalier, un chirurgien accueille ses patients avec une indifférence cynique, jusqu'à ce qu'il doive goûter à sa propre médecine. Impressionné par le courage d'une patiente, ce dernier adopte une nouvelle attitude envers sa profession. (Clap).

Docteur Petiot (4) Français 1990. 102 min. Drame réalisé par Christian de Chalonge. Int.: Michel Serrault, Pierre Romans. À Paris, pendant l'occupation allemande, un docteur à l'apparence tranquille attire les juifs en leur promettant un passage clandestin. Il les tue plutôt pour s'emparer de leurs biens. (Galerias de la Capitale).

L'Esprit de Cain (4) v.f. de *Raising Cain*. Américain 1992. 95 min. Drame policier réalisé par Brian De Palma. Int.: John Lithgow, Lolita Davidovich. Un psychologue ayant plusieurs personnalités kidnappe des bambins pour une recherche mystérieuse sur l'enfance. Un jour, il découvre que sa femme le trompe. Il fabrique de fausses preuves de sorte que son rival soit accusé de ses propres crimes. (Cinéplex Charest).

Horizons lointains (4) Far and Away. Américain 1992. 140 min. Drame d'aventures réalisé par Ron Howard. Int.: Tom Cruise, Nicole Kid-

man. Deux jeunes Irlandais fuient leur pays pour l'Amérique où ils rêvent de s'établir en Oklahoma. A Boston, après avoir tout perdu, ils doivent se résoudre à travailler pour gagner leur vie. (Paris).

Indochine (4) Français 1991. 160 min. Chronique réalisée par Régis Wargnier. Int.: Catherine Deneuve, Vincent Perez. Une femme qui vit depuis toujours en Indochine tombe amoureux d'un officier de la marine française. Lorsque sa fille adoptive s'amourache aussi du marin, elle s'adapte pour le faire muter. (Galerias de la Capitale).

I.P.S.-L'île aux pachydermes (5) Français 1992. 119 min. Drame réalisé par Jean-Jacques Beineix. Int.: Olivier Martinez, Sekkou Sali. Un artiste marginal s'associe à un jeune noir afin de livrer une marchandise suspecte à Grenoble. En route, ils font la connaissance d'un étrange vieillard qui tente de retrouver le lac où il connut jadis l'amour de sa vie. (Galerias de la Capitale).

Jeune femme cherche colocataire (4) v.f. de *Single White Female*. Américain 1992. 108 min. Drame de Barbet Schroeder. Int.: Bridget Fonda, Jennifer Jason Leigh. Une jeune femme d'affaires vivant à New-York découvre que sa nouvelle colocataire, en apparence parfaite, souffre d'un désordre mental qui la rend meurtrière. (Cinéplex Charest et Lido).

Johnny Stecchino (1) Italie 1992. 110 min. Réalisation: Roberto Benigni. Int.: Roberto Benigni, Nicoletta Braschi. Un chauffeur d'autobus se révèle être le sosie d'un mafioso. La maîtresse de ce dernier, ébahie par la ressemblance, complice l'assassinat du pauvre homme. (Clap).

Jusqu'au bout du monde (4) Germano-franco-australien 1991. 175 min. Drame de science-fiction réalisé par Wim Wenders. Int.: Solveig Dommartin, William Hurt et Sam Neill. Après avoir croisé le chemin d'un homme qui lui a volé de l'argent, une femme le poursuit à travers l'Europe et l'Asie. Elle finit pourtant par le retrouver et partager son aventure. (Clap).

François Massicotte Stand-up

Un gag à la minute
 F. Grimaldi, CBF Bonjour - Radio-Canada
 "Artistiquement et visuellement très drôle"
 Pierre Berubé, CKOI
 "Le gars le plus à point de sa génération. Son humour est fait pour rester"
 Danielle Oulmet, CKVL
 "Massicotte a gagné son pari! Tous les gens étaient ravis. One Man Show réussi. Beau, intelligent, beaucoup d'humour, très grande présence sur scène... J'ai adoré ce spectacle... Drôle à mourir!!!"
 Carmen Montessuit, Le Journal de Montréal

Mise en scène René-Richard Cyr
 Décor André Barbe
 Éclairages Yves Aupiais
 Collaboration aux textes Jean-François Pédneault

Les 30 et 31 octobre 1992
 Grand Théâtre de Québec
 Salle Octave-Crémazie 643-8131

Bientôt au
THÉÂTRE CAPITOLE

celine dion

BONS BILLETS DISPONIBLES

23 ET 24 NOVEMBRE 1992
 1^{er}, 2 ET 3 DÉCEMBRE 1992
 SPECTACLE: 25 \$, 30 \$ ET 35 \$
 DINER-SPECTACLE: 85 \$
 (TOUTES LES BILLETTES)

Artiste invité: Francis Martin

Billets en vente à la billetterie temporaire face au Théâtre Capitoile ou par téléphone au 694-4444 et dans tous les points de vente du réseau

Billetech

Lune de miel à Vegas (5) Américain 1992. 95 min. Comédie sentimentale réalisée par Andrew Bergman. Int.: James Caan, Nicolas Cage. Un détective, victime d'une arnaque, se voit forcé de jouer sa fiancée au poker. Horrifiée, cette dernière se laisse séduire par le gagnant qui n'hésite pas à utiliser des méthodes malhonnêtes pour éloigner son rival. (Cinéplex Charest et Lido).

Le monde de Cool (4) v.f. de *Cool World*. Américain 1992. 101 min. Comédie fantaisiste réalisée par Ralph Bakshi. Int.: Gabriel Byrne, Brad Pitt. Une héroïne de dessins animés désire passer dans le vrai monde afin de libérer des forces capables de transformer les hommes en dessin. (Paris).

Le monde selon Wayne (6) Wayne's World. Américain 1992. 95 min. Comédie réalisée par Penelope Spheeris. Int.: Mike Myers, Dana Carvey et Rob Lowe. Remarqué par la télévision professionnelle, un duo d'amateurs risque de perdre un important contrat parce qu'il refuse un commanditaire. (Place Québec).

La Mort vous va bien (4) v.f. de *Death Becomes Her*. Américain 1992. Comédie fantaisiste réalisée par Robert Zemeckis. Int.: Meryl Streep et Bruce Willis. Une jeune femme se rend à Hollywood et demande à son ex-fiancé de tuer sa femme. Celui-ci passe aux actes. Mais sa femme a bu une potion lui assurant beauté et vie éternelle. Elle revient donc pour se venger mais s'allie avec son amie qui a le même don d'immortalité. (Cinéplex Charest).

Une nuit sur terre (-) v.f. de *Night on Earth*. Américain 1991. 125 min. Comédie dramatique réalisée par Jim Jarmush. Int.: Winona Ryder, Gena Rowlands. Film en cinq tableaux racontant la brève rencontre entre un taxi et son passager, en même temps mais dans des fuseaux horaires différents et en cinq continents. (Clap).

Obsession fatale (5) v.f. de *Unlawful Entry*. Américain 1992. 110 min. Drame policier réalisé par Jonathan Kaplan. Int.: Kurt Russell, Ray Liotta. Une étrange et pesante intrigue se noue entre un policier et un citoyen qui l'avait simplement appelé après la visite d'un cambrioleur. (Canardière).

The Player (3) Américain 1992. 123 min. Comédie satirique réalisée par Robert Altman. Int.: Tim Robbins, Greta Scacchi et Fred Ward. Un jeune cadre d'Hollywood dont la fonction consiste à choisir des scénarios, devient la victime de menaces anonymes. (Lido).

Restez à l'écoute (5) v.f. de *Stay Tuned*. Américain 1992. 90 min. Comédie fantaisiste de Peter Hyams. Int.: John Ritter, Pam Dawber. Un couple qui vient de s'abonner à une nouvelle chaîne de télévision payante se retrouve littéralement projeté dans l'univers des émissions qu'il regarde. (Paris).

Le Retour de Batman (3) v.f. de *Batman Returns*. Américain 1992. 129 min. Drame fantastique réalisé par Tim Burton. Int.: Michael Keaton, Danny DeVito, Michelle Pfeiffer. Meurtri par un passé malheureux dû à son corps difforme, le Pingouin projette de semer le désordre dans Gotham City. Batman soupçonne la violence du sombre individu et de la Femme-chat qui s'allie avec Le Pingouin. (Paris).

Rock'n Nonne (5) v.f. de *Sister Act*. Comédie réalisée par Emilio Ardolino. Int.: Whoopi Goldberg, Maggie Smith, Kathy Najimy. Une chanteuse témoin d'un meurtre trouve refuge dans un couvent pour fuir la mafia. Elle devient directrice de la chorale et s'emploie à moderniser le répertoire des religieuses. (Galerias de la Capitale).

(suite à la page suivante)

TANGERINE DREAM
 :R<:K<:N
TOURNÉE 1992

BONS BILLETS DISPONIBLES

De retour après 4 ans d'absence

Sièges réservés: 32,50 \$, 29,50 \$, 26,50 \$

Le 6 octobre, à 20 h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL: 643-8131

EN VENTE AUJOURD'HUI

Après son succès foudroyant à Montréal À QUÉBEC, 2 SOIRS

Sublime Ferland
 Journal de Montréal, M. Guilbert

"Ratoureux, crasse Ferland, fragile Ferland, c'est comme ça qu'on l'aime"
 Le Devor, S. Cormier

"Un moment de pur bonheur"
 A. Boucher, CIMS

"Le Petit Roi est de retour! Vive le Roi"
 C. Deschênes, Mtl ce Soir

"Spectacle séduisant, vital et fantastique"
 J. Barbe, La Bande des Six

bleu blanc blues

Les vendredis et samedis 4 et 5 décembre, à 20 h

THÉÂTRE CAPITOLE

Billets en vente à la billetterie temporaire face au Théâtre Capitoile ou par téléphone au 694-4444 et dans tous les points de vente du réseau

Réservations: 694-4444

Billetech

OÙ ALLER À QUÉBEC

(suite de la page précédente)

Le roi pêcheur (3) v.f. de The Fisher King. American 1991. 137 min. Comédie dramatique...

Sans un cri (4) Franco-italo-belge 1991. 85 min. Drame psychologique réalisé par Jeanne Labruno...

Twin Peaks (4) Franco-américain 1992. 135 min. Drame policier réalisé par David Lynch...

Théâtre

DEUX TANGOS POUR TOUTE UNE VIE de Marie Laberge. Co-production avec le Théâtre de la Commune...

LA BONNE ÂME DE SE-TCHOUAN par la troupe Les Treize. Sam. au mar. 20h. Théâtre de poche...

LA CROISIÈRE S'AMUSE. Souper-comédie sur réservation seulement: 877-4606. Café Vittoria...

SOUPER-THÉÂTRE COMIQUE AU CARCY. Tous les ven. sam. 19h30. La réunion annuelle du Club des télex...

Soirées dansantes

Le Club social de Cap-Rouge. Sam. 20h30. Centre municipal de Cap-Rouge...

Le club social des 9 inc. Danse sociale et de ligne avec la disco Noél en musique...

Club de l'âge d'or Saint-Étienne. Sam. 20h30. Orchestre de Tam et Jean-Yves...

École de danse Diane & Raoul. Sam. 20h30. École Sainte-Christine...

Association témiscouataine de Québec. 23830 Ave. la disco Denis Messier...

Danse canadienne et sociale au sous-sol de l'église Saint-Pierre, 5 de l'Orléans...

Rendez-vous Ed danse. Sam. 21h. Prix d'entrée 5\$. 1030, boul. des Capucins...

Cercle Amitié-Rencontre. Sam. 21h30. Soirée bavardage soulignant la fête de l'Oktoberfest...

Soirée à la Légion Royale Canadienne. Tous les samedis. Orchestre de M. Antoine...

Les dimanches musicaux. Danse continue de 13h à 23h. Au restaurant Sapin D'Or...

Musique

BRUNCH EN MUSIQUE ET EN COULEUR AU PARC DU MONT-SAINT-ANNE. Groupes de musiciens et expositions d'œuvres d'art...

CONCERT MOZART À L'ÉCOLE DES URSLINES avec la pianiste Anne-Sylvie Desgagné...

ANDRÉ LAPLANTE, pianiste. Soirée-bénéfice au profit de la Société de musique de chambre de Québec...

CONCERT CROISSANT À LA VILLA BAGATELLE. Dim. 11h. György Terébesi, violoncelle...

MESSE DES ARTISTES. Dim. 10h45. Hermet Bruneau, claveciniste...

LES VIOLONS DU ROY sous la direction de Bernard Labadie avec Catherine Dallaire...

RÉGITAL DU PIANISTE MARC FORTIER. Dim. 20h. Chapelle historique du Bon-Pasteur...

CONCERT DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Dim. 14h. Jin Hui, violoniste...

Le film ainsi classé peut être vu par des personnes âgées de 13 ans et plus...

Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 16 ans et plus...

Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 18 ans et plus...

Spectacles

RIFF RAFF. Sam. Dim. 21h. Solide Rock. 25, rue Marie de l'Incarnation.

PLUME LATRAVERSE. Sam. 20h30. Prix d'entrée: 22\$. Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis.

Bar/restaurant - UK Subs, Satanatras, Freak Brothers et Metalist. Dim. 20h30. Prix d'entrée: 8,50\$...

Christian Grimaud, chansonnier. Sam. 21h. Restaurant-bar La Piazza, 641 1/2, Grande-Allée Est.

Quintette d'André Larue (samedi) et Duo Dominique Primeau et Paul Mallette, jazz standard (dimanche)...

Michel Malenfant et Le duo Son Deux et demi. Le Petit Paris, 48, côte de la Fabrique...

Luci Blanchet. Sam. 22h. Baron Rouge, 350 boul. Sainte-Anne, Beauport.

More Joy and the Rhythmic Hormones. blues. Jeu. ven. 22h. Le San Antonio, 2340, boul. Sainte-Anne.

Sergio Zelioli, accordéon. Sam. Dim. 18h. Caucous du Hilton.

Édouard Marquis, pianiste. Sam. Dim. 18h. Au Café des Artistes, rue Saint-Amable.

Claude Patry, chanteur guitariste, country américain. Sam. 22h. Bar Country 624, 624, Grande-Allée Est.

Sylvie Cloutier, pianiste et chanteuse. Sam. 18h et le dimanche pour le brunch de 11h30. Restaurant Piza Royale, 1720, Saint-Michel, Sillery.

Marc Robert, accordéoniste. Pendant le brunch du dim. à compter de 10h. Café Victoria, 3405, boul. Hamel.

Pour les jeunes

Heure du conte à la bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, 1ère avenue, Charlesbourg. Rens. 624-7742. Dimanche: Le menuir.

Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Secteur des enfants. Rens.: 652-0924. Sam. Dim. 13h30: La reine de la patate, théâtre de marionnettes. Pour les 4-13 ans.

Vernissage

JULES HARVEY. 2095, chemin Sainte-Foy. Rens.: 681-7147. Mar. mer. sam. 10 h à 17 h; jeu. ven. 10 h à 21 h; Dim. 13 h à 17 h. Tu peux-tu m'aimer pareil? une quarantaine d'œuvres de Michel Rivest. Se termine le 11 octobre. Vernissage dim. 14h.

BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-NICOLAS. 220, route du Pont. Fragments de Raymond Desro. Se termine le 31 octobre. Vernissage dim. 14h.

LINDA VERGE. 190 Grande-Allée Ouest. Mer. Jeu. 11h à 17h; ven. 11h à 21h; Sam. dim. 13h à 17h. Joseph-Richard Veilleux. Se termine le 25 octobre. Vernissage dim. 13h.

ZANETTIN. 28, Côte de la Montagne. Rens.: 692-1055. Lun. au sam. 11h à 17h30; Dim. 13h à 17h. Jacques Deblais, Yolande Bernier, Armand Côté et Claudette Brisebois, sculptures, huiles et aquarelles. Se termine le 18 octobre. Vernissage dim. 13h.

Opéra

STRAUSS, CARMEN ET CIE... avec Yves Cantin, tenor, Sophie Gamache, soprano; Marie-Josée Morissette, violoniste et Nicole Delisle, pianiste. 20h. Chapelle du Bon Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Prix d'entrée: 22\$. Réservation: 849-7123.

Événements spéciaux

Portes ouvertes à la Société de modelisme ferroviaire de Québec. Sam. 10h à 17h. Dim. midi à 17h. Chemin de la Gare, Sainte-Foy, près de la gare VIA de Sainte-Foy.

Exposition de cartes sportives (et autres). Auj. 9h à 17h. Place Lebourgneuf. Aussi, jeu. sam. visite des Hartangs de Beauport.

Soirée d'observation en collaboration avec la Société royale d'astronomie de Québec, ce soir à 20h (beau temps, mauvais temps) Domaine de Maizerets, 1000, de la Vendrye. Rens.: 691-2385.

Moi, j'danse pour la fibrose kystique! est le cri de ralliement de la Corporation des professeurs diplômés en danse sociale du Québec et du comédien Michel Dumont, porte-parole de ce premier bal populaire provincial au profit de la recherche sur la fibrose kystique. Aujourd'hui, partout au Québec dans différents centres commerciaux. Rendez-vous donc, de 10h à 15h au programme: Centre d'interprétation, sentiers

Carrefour Beauport de Beauport, Carrefour St-Georges de Beauce et les Promenades du Sud de Saint-Romuald. Rens.: 1-800-363-7711.

Gala amateur des Loisirs de Courville. Dim. 14h. Centre des loisirs Ulric-Turcotte (en arrière de l'église). Avec l'Orchestre de Jean-Guy Cloutier. Prix d'entrée: 5\$. Possibilité de souper sur place.

Soupers régionaux au Café l'Heure Mauve du Musée du Québec. Sam. à compter de 18h pour la description de la région invitée, la présentation du chef, l'explication du menu, la présentation des vins et le repas à 19h. Prix de présence. Invités: Laurentides. Chef invité: François Pelletier, Auberge de la Sauvagine, Ste-Agathe-du-Nord. Côté: 30\$. Rens.: 648-1840.

La quinzième Wallonie-Bruxelles propose une série d'activités dans la Place Sainte-Foy, jusqu'au 3 octobre. A voir: exposition Edgar P. Jacobs, le baryton du 9e art, exposition réunissant 195 pièces dont plusieurs originaux de ce «pere de la bande dessinée», quelque 90 affiches réalisées de 1970 à 1990 et signées par 17 créateurs ou groupes de créateurs dans l'exposition 20 ans d'affiches en Wallonie et à Bruxelles; produits de la gastronomie wallonne; animation musicale par Régis Chanteclair et son orgue de Barbarie; théâtre de marionnettes Les petites gueules de bois dans L'affaire de la Fondation (sam 11h et 13h30).

Souper gastronomique au Château Bonne Entente en compagnie de Chantal Blanchet, la gagnante du festival de la chanson de Granby. En tout, 11 services entre 18h et 24 le 11 octobre. Des assiettes aux couleurs de la saison comprendront les mets cuisinés à base de gibier, de poissons et de fruits. Aussi, spectacle de Chantal Blanchet, auteur-compositeur-interprète accompagné par Claude Olivier. Côté: 85\$. Il est également possible de réserver pour un 15 services. On ajoute alors la nuit au Château Bonne-Entente, le open-eye, le petit déjeuner et le départ tardif. Côté: 125\$. Réservation: 653-5221.

Escapade gastronomique à la Gourmandière de Pohenagook. Le 17 octobre à compter de 18h. Au menu: viandes de bois et de gibiers dignes des châteaux d'antan. Repas dégustation préparé par Jean-Luc Charmes, chef médaille de bronze en cuisine culinaire 1992 par la Société des chefs cuisiniers et pâtisseries de la province de Québec. Côté: 115\$. Réservation: 859-2323.

Loisirs

Avec Archibus Québec - Québec cité d'archéologie. Nouveau circuit permettant de rencontrer les archéologues au travail sur un sentier de fouilles. Aussi, autres circuits: L'architecture publique au XXe siècle; L'architecture des loisirs; L'art d'une ville; Les parcs dans la ville. Côté: 2,05 \$55. Rens.: 691-4606.

Safari d'observation de l'original au Parc de la Jacques-Cartier. Expedition à l'aube (6h à 11h) ou au crépuscule (14h à 19h), en compagnie d'un guide-naturaliste. Jusqu'au 12 octobre (re-lâche les mardi et mercredi) au Parc de la Jacques-Cartier, secteur au Parc de la Jacques-Cartier, secteur au Parc de la Jacques-Cartier, route 175 nord. Rendez-vous à l'accueil Mercier, face au centre de ski de fond. Côté: 14\$. Réservations: 890-MLCP ou 1-800-665-MLCP.

Parc des Grands Jardins (846-2057). (30 min. de Baie St-Paul). Ouvert jusqu'au 25 octobre pour activités d'interprétation avec guide-naturaliste. Deux départs par jour. Faune et flore nordiques et Au pays du caribou. Côté: 11\$. Adultes: 4,50\$ 12 ans et moins. Aussi safaris d'automne avec hébergement, activités de plein air: randonnée pédestre, vélo de montagne, pique-nique, escalade, canotage, camping, hébergement de villégiature. Location de vélos de montagne, canots, équipement d'escalade.

Réserve nationale de faune du cap Tourmente, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent à 50km à l'est de Québec. Plusieurs milieux naturels, abondance de la diversité animale du site. Visite du Centre d'interprétation, sentiers pédestres. Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Prix d'entrée: 4\$ adulte; enfant de 12 ans et moins accompagné d'un parent: gratuit; aîné et étudiant 3\$: famille 7\$. Rens.: 827-4591.

Jardin Roger-Van Den Hende. 2450, boul. Hochelaga, Sainte-Foy (656-2165 ou 656-3410). 2000 espèces et cultivars, jardin d'eau, herbarium, roseraie, pergola, ericacéum, arboretum. Entrée libre.

Domaine de Maizerets, 2000 boul. Montmorency (691-2385). Tous les jours, 8h à 21h. Sentiers, mares, boisés et sites récréatifs. Tournées d'interprétation de la nature, tous les dimanches de 13h à 16h. Entrée libre.

Visites touristiques feuille d'érable et Dupont vous invitent à monter à bord des nouveaux trolleybus pour une visite guidée des principaux sites historiques de la ville de Québec. * Dernière chance cette fin de semaine entre 9h et 16h30 (aux 45 minutes). Prix: 19,50\$ adultes; 9,75\$ enfants; gratuit moins de 5 ans. Rens.: 649-9226.

Site touristique des Sept-Chutes. Une des plus anciennes centrales hydroélectriques du Québec. Tous les jours jusqu'au 12 octobre. Au programme: Centre d'interprétation, sentiers

pédestres, aires de pique-nique et jeux, centrale hydroélectrique, visites guidées, etc. Prix d'entrée: 4,50\$. 3,50\$ âge de 3\$ pour 6-12 ans; gratuit pour les moins de 6 ans. 4520, Royale, Saint-Fermeol-les-Neiges/Sur la route 360, à quelques km du Parc du Mont Sainte-Anne. Rens.: 826-3139.

Le Grand Canyon des Chutes Sainte-Anne. Une chute de plus de 243 pieds, deux ponts suspendus, un sentier, des belvédères, un canyon, un aire de pique-nique, une cafétéria, une boutique de souvenirs, etc. Ouvert tous les jours de 8h à 18h jusqu'à la fin octobre. À 6km de Sainte-Anne de Beauport, sur la route 138 est, direction La Malbaie. Prix d'entrée: 5\$. 15 pour les 6-12 ans; gratuit pour les moins de 5 ans. Rens.: 827-4057.

Aquarium du Québec. Tous les jours 9h à 17h. Prix d'entrée: 4,55\$. 2,40\$ enfants, étudiants, 65 ans +; 8,95\$ familial.

Jardin zoologique du Québec (622-5151). Heures d'ouverture: 9h30 à 18h. Adm.: 6,70\$; 3,05\$ pour 6 à 13 ans et étud.; 13,45\$ pour famille; 5,75\$ groupes.

Bientôt à Québec

★ Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Billetech, sauf avis contraire. ★

Octobre TANGERINE DREAM. 6 octobre. Grand Théâtre. Billets en vente.

DÉROCHE-MOI LA LUNE. Tournée de la pièce présentée au Théâtre d'été de Michel Forget. 8 au 10 octobre. Salle Albert-Rousseau.

HONEYMOON SUITE (8 octobre). FRANCE D'AMOUR (10 octobre). RIK EMMETT (11 octobre). PETER CRISS (15 octobre). MARILLION (16-17 octobre). Solide Rock.

À L'ANGLICANE. Le Grand Manège (9 octobre); Omer Veilleux (21 octobre); Sylvie Tremblay et Hélène Pedneault (23-24 octobre); Bourbon Gauthier (31 octobre); Mario Chenart (6-7 novembre); Dan Bigras (27-28 novembre).

SAISON DE THÉÂTRE À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU. La Maison cassée (13 au 15 octobre); En attendant Godot (2 au 4 février); Harold et Maude (2 au 4 mars); Jamais deux sans toi (30 mars au 1 avril); Le désir sous les ormes (13 au 15 avril).

SAISON DU PÉRISCOPE. Soirée bénéfices pour ceux qui ne seront pas là en Jan 2000 (13 octobre au 7 novembre); Monsieur Bolide (24 novembre au 12 décembre); La Corvée (12 au 30 janvier); Bureautopie (23 février au 20 mars); Fuenteovejuna (6 avril au 2 mai).

FRANKENSTEIN avec Marc Labrecque. 15 au 17 octobre. Salle de l'Institut Canadien.

PIERRE LÉGARÉ. 15 au 17 et 22 au 24 octobre. Petit Champlain.

MARIE-LESE PILOTE. 23-24 octobre. Salle Albert-Rousseau.

MARIE CARMEN. 16 octobre. Grand Théâtre, salle Albert-Rousseau.

LES PETITS DIMANCHES À L'ANGLICANE. Parade du Théâtre Biscuit (18 octobre); Frippe et Poule (13 décembre); L'oiseau rare du Théâtre-Liè (7 février); Conte de Jeanne-Marc Chevallière de la Tour du Théâtre des Connetts (4 avril).

FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS TRADITIONNELS. 23 au 25 octobre.

CONCERT GALA DU 90e ANNIVERSAIRE DE L'OSQ. 28 octobre. Grand Théâtre (concert) et Salle de bal du Château Frontenac (repas). FRANCOIS MASSICOTTE. 30-31 octobre et 1 novembre. Grand Théâtre.

Novembre ALAIN MORISOD AND SWEET PEOPLE. 4 et 5 novembre. Grand Théâtre. Billets en vente.

JETHRO TULL. 7-8 novembre. Grand Théâtre. PARE-CHOCOS. 11 et 12 novembre. Salle Albert-Rousseau.

PATRICK BRUEL. 13 novembre. Colisée de Québec.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE. Au programme: Le Père Noël est une ordure de Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot et autres (17 nov. au 12 déc); Titi-Cocq de Gratiens Gélinas (12 jan. au 6 fév); Made-moiselle Marguerite de Roberto Athayde (6 avril au 1 mai). Rens.: 694-9721.

MICHEL COURTEMANCHE. 18 au 21 novembre. Grand Théâtre.

DION CHANTE PLAMONDON. 23-24 novembre et 1 au 3 décembre. Capitale.

YVON DESCHAMPS. 24 au 26 novembre. Salle Albert-Rousseau.

MICHEL RIVARD. 27-28 novembre. Capitale.

Décembre JEAN-PIERRE FERLAND. 4-5 décembre. Capitale.

THÉÂTRE DU TRIDENT. (10 novembre au 5 décembre). Florence de Marcel Dubé (12 janvier au 6 février). Les trois Mousquetaires d'après le roman d'Alexandre Dumas, (23 février au 20 mars). Maison de poupée d'Henrik Ibsen. (13 avril au 8 mai). Les plus heureux des trois d'Eugène Labiche. Rens.: 643-8131.

BRUO. 14 au 18 décembre. Salle Albert-Rousseau.

QUÉBEC 1992. 15 au 30 décembre. Capitale.

*** 1993 ***

Janvier LA LÉGENDE DE JIMMY. 21 au 23 janvier. Grand Théâtre.

SAISON DE DANSE 92-93 au Grand Théâtre. FELD BALLETS DE NEW YORK (26 janvier); LES GRANDS BALLETS CANADIENS (12-13 mars); LA COMPAGNIE PRELOJAC (16 mars); HUBBARD STREET DANCE COMPANY (30 mars); CARBONE 14 (28-29 mai); CISNE NEGRO (5 octobre). Grand Théâtre.

Les Spectacles

Au Forum de Montréal Beau Dommage «recollé» sauve un spectacle par ailleurs sans intérêt

MONTREAL — Il y avait deux shows, hier soir, au Forum de Montréal.

une critique de FRANCINE JULIEN LE SOLEIL

Le show d'ouverture des 4e FrancoFolies et celui de clôture (officielle) des Fêtes du 350e. Le show d'une quinzaine d'artistes désincarnés n'ont en commun que le nom Montréal dans leurs chansons — Bigras, Larochellière, Luba et Éric Chardein (!), les soeurs McGarrigle, Dominique Michel, Dubois, Flynn, Charlebois, Workman, Ferland, Forestier, Séguin — et le show de Beau Dommage.

Depuis des mois, Montréal s'est fait la fête jusqu'au plus profond de la province par l'entremise de la télé. Elle s'est chantée tout l'été dans une multitude de spectacles à grand déploiement. Celui d'hier n'en était qu'un de plus... et rien de plus. Un spectacle sans magie ni frissons. Les artistes qui défilaient à la queue leu leu sur scène, chantant leur ritournelle puis récitant un boniment destiné à présenter le prochain, n'y croyaient pas plus que la dizaine de milliers de spectateurs présents (plusieurs sièges étaient vides, malgré l'entrée gratuite pour le concert).

Mais! Il y a eu Beau Dommage qui, en quelques minutes en toute de fin de soirée, a provoqué le dé-

Théâtre: les Prix de la critique remis lundi

QUÉBEC — C'est lundi, à l'UQAM, que l'Association québécoise des critiques de théâtre procède à la huitième remise annuelle des Prix de la critique. Les finalistes des 15 catégories concernent des productions montréalaises, à quelques rares exceptions près.

par JEAN SAINT-HILAIRE LE SOLEIL

Robert Lepage est l'un des trois candidats du dernier tour au prix des Meilleurs éclairages, pour Les Aiguilles et l'Opium. Beau tir groupé par ailleurs du Carrefour international de théâtre: les trois finalistes au prix du Meilleur spectacle étranger figuraient tous à sa première présentation. Il s'agit de Don Juan revient de guerre du Théâtre-Machine de Genevilliers (France), de Le Songe du Théâtre Océan-Nord de Liège (Belgique) et de La Tragédie comique de l'Atelier Sainte-Anne de Bruxelles (Belgique) et du Théâtre des Bouffes du Nord de Paris.

La solution? Elle ne s'impose pas d'emblée dans l'état actuel du processus de sélection. Chose certaine, l'appellation de cette remise des Prix de la critique, dont ce sera la huitième présentation lundi, fait de plus en plus problème. Prix de la critique montréalaise réfléchirait mieux la réalité.

musique d'auteuil LE PLUS GRAND DISQUAIRE A QUÉBEC. 25% DE RÉDUCTION SUR TOUS NOS DISQUES COMPACTS ET CASSETTES À PRIX RÉGULIER. Étiquettes jaunes seulement. SUPER SPÉCIAUX SAMEDI, le 3 octobre dès 9 h 30 DIMANCHE, le 4 octobre dès 12 h. RICHARD DESJARDINS LES DERNIERS HUMAINS 14,99 (14,99) 8,99 (8,99). SINEAD O'CONNOR "Am I not your girl" 14,99 (14,99) 8,99 (8,99). ALAIN MORISOD Sweet People (20 titres) 14,99 (14,99) 8,99 (8,99). JERRY SNELL Life in suicide riots 14,99 (14,99) 8,99 (8,99). MATT LAURENT Entre le jour et la nuit 14,99 (14,99) 8,99 (8,99). 1095, RUE ST-JEAN (VIEUX-QUÉBEC)